

# LIBRAIRIE PINAULT

*Famille Blazet*

## AUTOGRAPHES

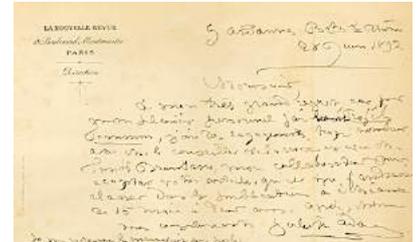
Changement d'adresse : 184 rue du Faubourg Saint-Honoré  
FR – 75008 PARIS

info@librairie-pinault.com  
www.librairie-pinault.com

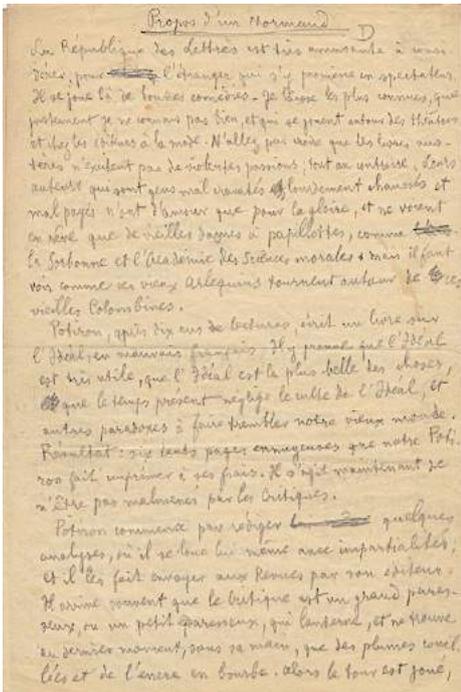
### LISTE DE FÉVRIER 2019

**1. ADAM (Juliette Lambert, épouse). Née à Verberie. 1836-1936. Femme de lettres, directrice de revues littéraires. Elle fonde en 1879 La Nouvelle Revue où elle publie des ouvrages de Paul Bourget, Octave Mirbeau, Pierre Loti, etc. B.A.S. « Juliette Adam ». Gardannes, 28 juin 1892. 1 p. in-8 oblong sur papier à en-tête de La Nouvelle Revue. 80 €**

Elle est au regret de ne pouvoir publier son texte ...j'ai des engagements trop nombreux avec M. le conseiller Delacroix et avec M. Funck Brentano... Elle lui retourne le manuscrit...



**2. ALAIN (Émile-Auguste Chartier, dit). Né à Mortagne-au-Perche. 1868-1951. Philosophe, journaliste et essayiste. M.A.S. « Alain » intitulé « Propos d'un Normand ». S.l.n.d. 2 pp. grand in-8. 400 €**



Brouillon d'un « propos d'un Normand » rédigé au crayon dans lequel Alain ironise sur la critique littéraire :

...La République des Lettres est très amusante à considérer pour l'étranger qui s'y promène en spectateur. Il se joue là de bonnes comédies (...). N'allez pas croire que les livres austères n'excitent pas de violentes passions ; tout au contraire, leurs auteurs qui sont gens mal cravatés, lourdement chaussés et mal payés n'ont d'amour que pour la gloire, et ne voient en rêve que de vieilles dames à papillotes, comme la Sorbonne et l'Académie des Sciences morales ; mais il faut voir comme ces vieux Arlequins tournent autour de ces vieilles Colombines...

Potiron après dix ans de lectures, écrit un livre sur l'Idéal, en mauvais français (...). Résultat : six cents pages ennuyeuses que notre Potiron fait imprimer à ses frais (...). Il arrive souvent que le Critique est un grand paresseux (...), qui lanterne, et ne trouve au dernier moment, sous sa main, que des plumes rouillées et de l'encre en bourbe, alors le tour est joué et potiron est jugé par Potiron. Mais il y a, car rien n'est parfait, des Revues qui se respectent, et veulent un compte-rendu médité et une signature de poids. Alors potiron se met en campagne, et trouve quelque autre Potiron qui a de la bienveillance à rendre ou à prêter. Ils font la chose à deux, les pieds sur les chenets. (...) Rarement Potiron tombe sur quelque célibataire malicieux, (...), qui lit tranquillement l'ouvrage en fumant sa pipe. Il en résulte une de ces fessées magistrales (...), mais Potiron, tout en se frottant le derrière, crie partout qu'il n'y a plus de Justice au monde, et que la République des lettres est

aux mains des intriguants et des mercenaires...

Alain met au point à partir de 1906 le genre littéraire qui le caractérise, les « Propos », de courts articles que le philosophe publia quotidiennement dans la « Dépêche de Rouen ».

Les "Propos" d'Alain sont de courts articles, inspirés par l'actualité et les événements de la vie de tous les jours, au style concis et aux formules frappantes, qui couvrent presque tous les domaines. Cette forme fut très appréciée de ses lecteurs pendant de longues années. Alain s'inspirait de Platon, Descartes, Kant et Auguste Comte, mais il se réclama avant tout de Jules Lagneau, son maître et professeur de philosophie qu'il appelait « le seul Grand Homme que j'aie jamais connu ». Humaniste cartésien, Alain fut un « éveilleur d'esprit », passionné de liberté ; il n'aimait pas les systèmes et se méfiait des idées toutes faites.

**3. AVY-PRÉGNARD (Clotilde). 1885-1945. Peintre. Seconde épouse du peintre Joseph Marius Avy. L.A.S. « C. Avy-Prégnard » à « Monsieur ». Paris (45 rue Boissonnade), 11 mai 1944. 2 pp. 1/4 grand in-8. 50 €**

Elle indique avoir apporté à son « camarade Hoffmann » un carton contenant quelques dessins de son mari peintre, des illustrations, ...Mais cela représente bien mal le talent de mon mari qui a considérablement évolué depuis 1900... Elle enchaîne ...Autant, pour vous mieux renseigner sur le vrai talent de mon cher artiste, que pour prolonger le rayonnement de sa vie d'artiste, je serais très touchée si vous vouliez bien venir visiter son atelier où de nombreuses œuvres vous diront ce que fut l'âme sensible et forte de mon cher mari (...) si les événements le menaçants ne se déclenchent pas pour empêcher tout voyage...

Le peintre Joseph Marius Avy avait épousé en premières noces la fille du peintre-graveur Albert Besnard dont il fut un grand ami. Il fréquenta le cercle des Lerolle.

**4. [BAGDANOFF (Nadejda)]. Danseuse russe, étoile de l'Opéra de Paris de 1851 à 1855. L.A. (anonyme) adressée à l'écrivain et journaliste Jules Janin [1804-1874]. Saint-Petersbourg, 10 février 1856. 3 pp. in-4 sur vergé. Suscription, tampon de St Pétersbourg, reste de cachet de cire rouge. 160 €**

Très longue lettre dans laquelle son auteur narre l'accueil triomphal réservé à la danseuse russe Nadejda Bagdanoff par le tsar Alexandre II (en deuil de son père), ainsi que par la célèbre Maison des Oldenburg et l'aristocratie Saint-Petersbourgeoise : ...*Le grand jour a eu lieu, Nadejda a débuté Jeudi et Vendredi et hier jeudi encore dans le ballet de Giselle ! Ma plume ne pourra jamais vous peindre cet accueil. La vôtre a mieux dit et en si peu de mots (...) : "A ma petite ami Nadejda Bagdanoff / exilée à Paris et revenue / en grand triomphe à St Petersburg". C'est ainsi un triomphe comme on ne se souvient pas ici. 47 rappels – des fleurs à chaque scène, à chaque pas bissé et acclamé de façon que cette pauvre Nadejda s'est mise à pleurer et le public aussi. Ah quel beau jour pour nous et que de récompense ! Partagez notre joie, vous à qui nous la devons, vous, ami si sensible et si bon qui avez deviné cette perce-neige à son premier pas sur votre grand théâtre (...). Nous avons trouvé à St Petersburg, Monsieur de Kisseleff qui a parlé lui-même à S.M. L'Empereur qui, quoique n'allant pas encore au théâtre, le deuil n'étant pas encore terminé, a daigné prêter attention à ce que lui disait Son Excellence et donner l'ordre que Nadejda débute dans le plus bref délai (...). Samedi et Dimanche elle a été invitée à figurer dans un tableau vivant chez S.A. Monseigneur le prince Oldenburg où se trouvait toute la famille impériale. Hier S.E. Monsieur le Comte Rolerberg a fait prévenir Nadejda qu'elle était désignée pour danser au spectacle de gala dimanche prochain et lundi au palais de l'Hermitage (sic) après quoi Sa Majesté décidera Elle-même de son engagement...*

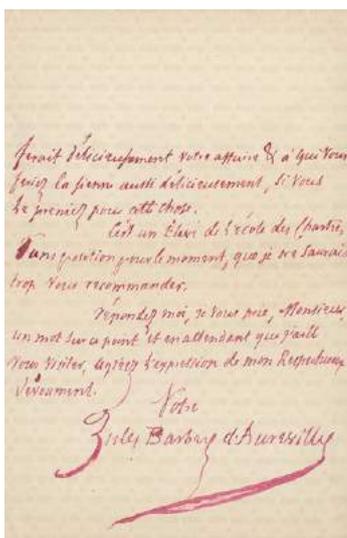


**5. BAKER (Joséphine, née Freda Joséphine Mc Donald). Née à Saint-Louis (États-Unis). 1906-1975. Chanteuse, danseuse et meneuse de revue américaine naturalisée française. L. dactylographiée S. « Joséphine » à Maurice Escande. Les Milandes, 19 janvier 1962. 1 p. grand in-4. 180 €**  
**Joint : double dactylogr. de la réponse de Maurice Escande (16 février 1962).**

#### CHARMANTE LETTRE.

Joséphine Baker est ravie d'apprendre que son ami viendra la voir cet été pour répéter *l'Arlésienne* ...*Combien je suis heureuse de votre réponse et j'ai déjà averti la presse. (...), tout le mois d'août quelque soit la date est bon et nous aurons certainement une foule de monde, que ce soit de la région ou des divers coins de France et de l'étranger (...), je voudrais donner trois représentations à l'entrée de la saison d'hiver à Paris, sous la forme de Gala de bienfaisance pour le personnel et les vieux artistes de la Comédie Française. Quand je dis bienfaisance cela veut dire que je ne toucherai pas de cachet. Si cela était possible j'aimerais interpréter cette œuvre à la Comédie-Française (...). De cette façon le temps que vous dépenserez à la mise en scène serait inclus dans vos fonctions à la Comédie-Française... Elle précise ...Évidemment tout dépend de la façon dont je jouerai la pièce. Vous savez je ne demande pas de flatteries, si je ne réussis pas nous en resterons aux trois représentations aux Milandes et c'est tout...*

Dans sa réponse, Maurice Escande annonce qu'à la suite de soucis de santé, il ne pourra se rendre aux Milandes comme désiré. *l'Arlésienne*, la nouvelle d'Alphonse Daudet avait été mise en musique par Bizet. Joséphine Baker joua le rôle principal *Rose Mamaï* à l'Olympia en 1962.



**6. BARBEY D'AUREVILLY (Jules). Né à Saint-Sauveur-le-Vicomte. 1808-1889. Écrivain, journaliste. L.A.S. « Jules Barbey d'Aurevilly » à « Monsieur ». Paris, s.d., 29 août (vers 1856 ?). 2 pp. grand in-8, à l'encre rouge. 2 200 €**

*...Après ma campagne littéraire contre V. Hugo, qui m'a mis tant en retard avec vous, je me suis absenté qq. jours... Malade depuis son retour ...souffrant d'un coup que je me suis donné à la tête... Barbey a remis de le voir pour lui demander s'il avait fait mettre en ordre sa bibliothèque, ...comme vous l'aviez, je crois, proposé à ce misérable Mr Nicolardot, qui refusa de s'en occuper. Si ce travail n'a pas été fait & si le projet en subsiste toujours dans votre esprit, permettez moi de vous proposer un charmant jeune homme, très peu Nicolardot, par conséquent ; qui ferait délicieusement votre affaire (...). C'est un Élève de l'école des Chartres (sic, pour Chartes) sans position pour le moment, que je ne saurais trop vous recommander...*

En dehors de son œuvre romanesque, Barbey d'Aurevilly mena une abondante activité de critique littéraire : il rédigea des centaines d'articles dans diverses revues notamment *Le Pays*. Barbey avait rencontré Hugo en 1837. Dès l'année suivante il éreintait la préface de *Ruy Blas*. Mais c'est plus tard, en 1856, à la parution des *Contemplations* que Barbey se déchaîna contre Hugo ; il jugea le recueil « un livre accablant » et déclarait à son grand ami caennais Trebutien : « Mon article sur Hugo (...) fait ici l'effet d'un coup de

*carabine dans un lustre de cristal de roche* »...

Louis Nicolardot avait servi de commissionnaire à Barbey. Homme de lettres raté, Nicolardot vivait aux dépens des uns et des autres, en particulier de Barbey qui disait de lui « *C'est un Narcisse qui gâte le ruisseau !* » ou encore, « *Quand Dieu me demandera de faire valoir mes droits pour entrer au paradis, je lui répondrais tout simplement : - Mon Dieu, j'ai supporté Nicolardot !* ».

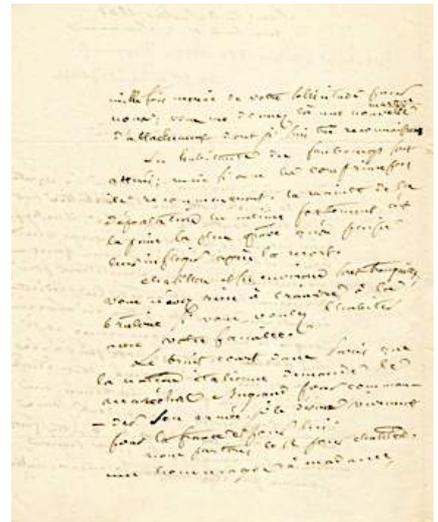
**7. BECQUEREL (Antoine). Né à Chatillon-Coligny. 1788-1878. Physicien, professeur au Museum d'histoire naturelle. L.A.S. « Becquerel » . S.l. [Paris], s.d. 3 juillet [1848]. 250 €**

BECQUEREL EVOQUE LES TERRIBLES JOURNEES INSURRECTIONNELLES DE JUIN 1848 A PARIS REPRIMEES DANS LE SANG PAR BUGEAUD : ...*Dieu merci, personne des miens n'a été atteint dans la terrible lutte que la civilisation vient de soutenir contre la barbarie ; il ne s'agissait rien moins de la part des insurgés que de bruler et de piller Paris. Il nous faut maintenant un régime militaire pour ramener l'ordre et arrêter les prédications incendiaires des clubs...* Ayant quitté Paris en toute hâte pour la Lorraine, le voici de retour, ...*Ma famille s'est trouvée au milieu des insurgés pendant deux jours et mon fils a été obligé de quitter furtivement les rangs de la 12<sup>ème</sup> légère, pour ne pas être massacré (...). Les habitants du faubourg sont atterrés ; mais si on ne les comprime pas ils recommenceront. La crainte de la déportation les retient fortement. C'est la peine la plus grave qu'on puisse leur infliger après la mort...*

*Chatillon et ses environs sont tranquilles ; vous n'avez rien à craindre à la brûlerie si vous voulez l'habiter avec votre famille. Le bruit court dans Paris que la nation italienne demande le maréchal Bugeaud pour commander son armée...*

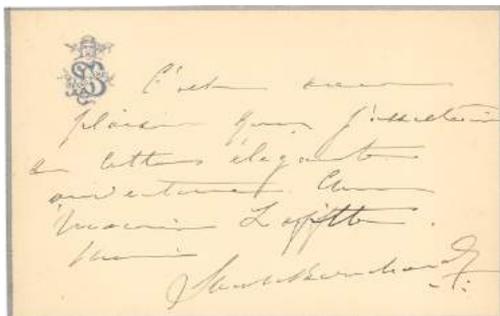
La famille Becquerel est une famille de physiciens célèbres.

Membre de l'Académie des sciences en 1829 et la chaire de professeur de physique au Muséum national d'histoire naturelle de Paris en 1837, Antoine César Becquerel fait de l'électrochimie appliquée l'objet de ses recherches et donne le premier l'idée des piles à courant constant. Il s'occupe également de physiologie et de climatologie. Il devient membre étranger de la *Royal Society* en 1837. Son petit-fils, Henri Becquerel est le découvreur de la radioactivité, et partagea le Prix Nobel de physique en 1903 avec Pierre et Marie Curie.



**8. BELSUNCE DE CASTELMORON (Henri de). 1670-1755. Évêque de Marseille. L.A.S. « Henry Ev. de Marseille » à un supérieur. Marseille, 2 mai 1736. 4 pp. in-4. 280 €**

Longue lettre de l'évêque de Marseille, célèbre par son dévouement lors de la terrible épidémie de peste en 1720, qui s'élève contre la forte augmentation des impôts sur l'Abbaye de Saint-Arnould de Metz : ...*Cette taxe, Monseigneur, a esté jusques en 1735 a la somme de 1032 ff 15 et elle est portée tout a coup a celle de 1721 ff c'est a dire que l'augmentation est de 689 ff chaque année ; ce qui en vérité est exorbitant, je reclame sur cela votre justice, Monseigneur, independamment de votre bonté pour moy, sur laquelle i'ay toujours compté (...). L'équité peut elle permettre que l'on tombe sur moy de cette façon ? par ou ai je mérité cela ? en ferait on autant a Monpellier mesme, si mon abbaye y estoit située ? pardonés moy cette petite effusion d'un coeur qui vous est dévoué, si l'on vouloit fonder l'augmentation de taxe dont je me plains sur ce que la taxe de 1032 ff 15 qui a este payée pendant longtemps par l'abbaye de St Arnould pour sa cotte par des anciennes taxes du diocèse n'estoit pas suffisante par raport au revenu de cette abbaye, ne suis je pas en droit de repondre que l'usage du clergé de France est que lorsqu'il n'y a pas un pouillé dans un diocèse ou qu'il n'est pas annexé au bénéfice un nouveau revenu, on ne touche jamais aux précédentes taxes ? ce n'est en effet que par un examen general de tous les revenus que l'on peut connoitre qui est trop ou qui est trop peu taxé, et si l'on en iroit d'une autre manière, on tomberoit souvent dans de très grandes erreurs...*



**9. BERNHARDT (Henriette Rosine Bernard, dite Sarah). Née à Paris. 1844-1923. Une des plus grandes actrices françaises de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle débuta à la Comédie-Française à 18 ans. C.A.S. « Sarah Bernhardt » à Georges Loiseau. [Paris], sans date. 1 p. in-8 papier de deuil à sa devise gravée « Quand même ». Enveloppe timbrée.**

**Joint un télégramme portant les timbres à date (Paris, 20 avril 1907, 12h20, au même). 8 lignes. 230 €**

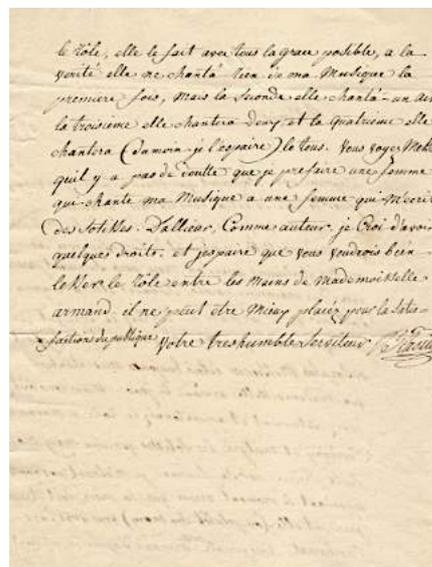
Sarah Bernhardt accepte avec plaisir d'assister ...à cette élégante ouverture de la Maison Laffitte...

Dans le télégramme Sarah Bernhardt indique ...*Ulmann a pris très gaiment son parti de ce petit changement qui lui semblait nécessaire dans mon administration (...). C'est moi qui ne me suis pas pressée de vous répondre espérant qu'il n'y avait pas l'ombre d'un doute dans votre pensée. Donc voilà qui est convenu. Vous me donnez la grande joie d'entrer comme secrétaire général au Théâtre Sarah Bernhardt douze mille francs par an...* Elle fait suivre ce télégramme d'une lettre officialisant cet engagement.

**10. BLASIUS (Mathieu, Frédéric).** Né à Lauterbourg. 1758-1829. Chef d'orchestre de l'Opéra-Comique et compositeur français. L.A.S. « Blasius » à « Messieurs les Comédiens à leur assemblé à Paris ». 1 p. 1/4 in-4. Suscription. Cachet de cire rouge. 320 €

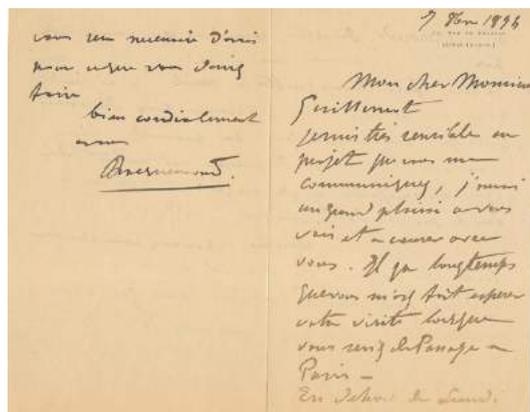
Curieuse lettre de réprimande dont l'orthographe est pour le moins fantaisiste...

...J'apprend avec étonnement que Madame Davrigny veut jouer le rôle de Delia dans les trois sultannes. Est-ce qu'elle veut rire, ou espère d'elle d'être meilleur que mademoiselle Armand et de l'égraser avec ces ariettes italiennes que son mary aura surement parodié avec des mauvaises parols. (...) au surplus Messieurs c'étois toujours mes intantion que mademoiselle Armand le joua. Mais vous aviez jugez autrement et appantonnez le rôle a madame Davrigny et malgré les sotisses que son mary ma faite ecrire par sa femme, je m'étoient pas oposée (...). Vous priate Mselle Armand d'apprendre vitement le rôle, elle le fait avec tous la grace possible, à la vérité elle ne chanta rien de ma musique la premiere fois, mais la seconde elle chanta un air la troisieme elle chantera deux, et la quatrieme elle chantera (du moin je l'espere) le tous. Vou voyez Messieurs qu'il n'y a pas de doute que je prefaire une femme qui chante ma musique a une femme qui m'ecrit des sotisses. (...) jespere que vous voudrois bien lesser le rôle entre les mains de mademoiselle Armand. Il ne peut être mieux placéz pour la satisfaction du publique...



**11. BOYER (Jean-Pierre).** Né à Port-au-Prince. 1776-1850. Homme politique haïtien d'origine franco-guinéenne. Devenu président à vie le jour suivant la mort d'Alexandre Pétion, il gouverna l'île d'Haïti pendant 25 ans. L.S. « BOYER ». Port-au-Prince, 2 avril 1825, AN 22 de l'Indépendance. Large vignette gravée de la République d'Haïti. 250 €

Boyer invite le Secrétaire d'État à faire délivrer ...à l'envoyé du colonel Lepage, commandant l'arrondissement de Tiburon, cinquante huit aunes et demies de draps pour trente neuf officiers du 18<sup>ème</sup> régiment... Joint : l'état nominatif des officiers concernés, signé par Lepage.

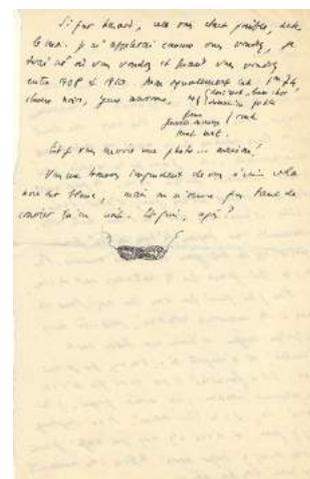


**12. BRACQUEMOND (Félix).** Né à Paris. 1833-1914. Peintre, graveur, décorateur. Directeur de la Manufacture de Sèvres. Il a fortement contribué à la revalorisation de la gravure à l'eau-forte qu'il enseigna notamment à Manet. L.A.S. «Bracquemond» à «Guillemot, critique d'art ». S.L., 7 octobre 1894. 3 pp. 1/2 in-8. 80 €

Très sensible au projet communiqué par Guillemot, il désirerait le rencontrer afin d'en parler, pour le moment, il est pris ...à l'imprimerie pour des essais de tirage, ce ne serait donc pas commode, nous n'aurions ni le temps de causer ni surtout de voir des eaux-fortes ou des croquis si cela entre dans le projet dont vous me parlez...

**13. BRASILLACH (Robert).** Né à Perpignan. 1909 - fusillé en 1945. Écrivain et journaliste. L.A.S. d'un masque (un loup) dessiné à la plume, à un ami lyonnais. S.L.n.d. [1943-44]. 2 pp. in-4. 490 €

**BRASILLACH CHERCHE A OBTENIR UNE NOUVELLE IDENTITE :** ...Je reste optimiste en connaissant les dangers (...). Vous savez sans doute par vos bonnes relations qu'on craint des soulèvements, des débarquements, etc. Je crois qu'on exagère, mais il y aura sûrement quelque chose. On peut avoir besoin de se promener quelques jours, d'aller dans un hôtel d'une autre rive ou d'une autre ville. Les communistes sont toujours très bien outillés pour ces petits voyages (...). Pas nous, ce qui prouve que les nationaux sont des cons. Alors j'ai pensé que vous qui avez tant de bonnes et de mauvaises relations (...), peut-être auriez vous quelque moyen d'avoir une fausse carte d'identité, de n'importe où (...). Si par hasard, cela vous était possible, dites le moi : je m'appellerai comme vous voudrez, je serai né où vous voudrez et quand vous voudrez entre 1908 et 1910. Mon signalement est : 1m74, cheveux noirs, yeux marrons, nez (dos : rect... base : norm. dimension : petite) forme générale du visage : rond, teint mat. Et je vous envoie une photo... maison ! Vous me trouverez imprudent de vous écrire cela noir sur blanc, mais on (n') ouvre pas tant de courrier qu'on croit. Et puis après ?...



Brasillach sera arrêté en septembre 1944. Emprisonné à Fresnes, il est condamné à mort le 19 janvier 1945 ; la grâce demandée au général de Gaulle par plusieurs intellectuels français dont Claudel, Camus, Mauriac, Valéry, Colette, Anouilh, le comédien Jean-Louis Barrault, etc. lui sera refusée. Il est fusillé au fort de Montrouge le 6 février.

**14. BUFFET (Annabel, née Schwob de Lure). 1928-2005. ÉPOUSE DU PEINTRE BERNARD BUFFET. B.A.S. « Annabel Buffet ». S.l.n.d. (années 1970). 1/2 p. in-4. 45 €**

Amusant billet d'Annabel Buffet qui déclare, en marge d'une enquête sur la cuisine française, *...Je n'ai jamais très faim. Mais ma gourmandise est telle que je préfère un morceau de pain à un plat mal préparé...*

**15. CASADESUS (Marius). Né à Paris. 1892-1981. Violoniste et compositeur. Oncle du célèbre pianiste Robert Casadesus. L.A.S. « Marius Casadesus ». S.l.n.d. 1 p. in-4. En-tête de L'ACADEMIE INTERNATIONALE DES BEAUX-ARTS. 50 €**

Après l'avoir remercié pour les renseignements donnés, *...J'y joins des extraits de presse de 1909. Vous y retrouverez un article de Jean d'Udine qu'à cette époque je ne connaissais pas. Il faisait la critique musicale des Concerts au Courrier. Quel serait son avis aujourd'hui ? Je serais curieux de le savoir...*

La famille Casadesus, des émigrés catalans au début du XX<sup>e</sup> siècle, comprend de nombreux musiciens dont Robert Casadesus (1899-1972), célèbre pianiste, qui fut ami avec Ravel.

**16. CATULLE-MENDÈS (Jane, née Jeanne NETTE). 1867-1955. Poétesse. Seconde épouse de l'écrivain Catulle Mendès. L.A.S. « Jane Catulle Mendès » à « Monsieur le Recteur ». S.l., 24 janvier 1935. 3 pp. in-8 sur papier toilé bleu. En-tête gravé de L'HOTEL DU LOUVRE. 80 €**

Elle souhaite faire une conférence dans l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne sur l'œuvre d'Edmond Sée et demande l'appui du recteur *...De hautes personnalités littéraires prendront part à cette séance qui sera complétée par l'audition d'artistes de grand renom...*

D'abord marié à la fille de Théophile Gautier, Catulle Mendès s'en sépara rapidement. À la fin de sa vie il épousa la poétesse Jeanne Nette avec laquelle il aura un fils (Primice Catulle Mendès, né en 1897).



**17. CHAHINE (Edgar). Né à Vienne (Autriche). 1874-1947. Peintre-graveur, illustrateur, d'origine arménienne. Dormeurs sur un banc, 1899. Eau-forte, pointe sèche et aquatinte sur fond teinté. Belle épreuve sur vergé d'Arches, signée, annotée « Epr. d'artiste » et titrée. Tirage limité à 50 exemplaires (Quelques épreuves avant aciérage). Rare. (279 x 284 mm). Réf. : Tabanelli, N° 11. 900 €**

Après avoir délaissé la peinture à l'huile au profit de l'eau-forte, Chahine se met à la tempera à compter de 1933. Son premier livre illustré est *Histoire comique* d'Anatole France (1905), puis il illustrera des œuvres d'Octave Mirbeau, Gabriel Mourey, Colette, Gustave Flaubert, des Goncourt et de Paul Verlaine.

Il laisse un œuvre gravé et peint fort de 450 gravures, 430 illustrations et 300 peintures, pastels et dessins.

Le critique artistique Camille Mauclair a dit de lui : *« La puissance de son trait et son sens aigu de l'observation en font un exceptionnel témoin de son temps. »*

**18. CHAM (Amédée de Noé, dit). Né à Paris. 1818-1879. Affiche pour l'Almanach du journal le Charivari 1870. Lithographie originale. Très belle épreuve sur vélin, signée dans la pierre par l'artiste. Rare en si bonne condition. (cadre). 500 €**



**19. CLÉMENT (Félix). Né à Paris. 1822-1888. Compositeur. Ses travaux sur le chant ont contribué à la formation de l'École de Niedermeyer. L.A.S. « Clément » à « Mademoiselle ». Paris, 15 octobre 1876. 1 p. 3/4 in-8. 50 €**

*...J'ai appris par le journal Le Ménestrel que vous alliez ouvrir un cours de solfège rue des Sts-pères... Pour étayer son cours, il lui recommande le manuel qu'il a lui-même écrit, intitulé « Méthode vocale » ...Les résultats qui m'ont coûté autrefois beaucoup de peine avec d'autres solfèges sont obtenus avec celui-ci facilement...*

**20. CLOGENSON (Jean).** Né à Coulouge-sur-Sarthe. 1785-1876. Avocat et conservateur de la bibliothèque d'Alençon (vers 1830). Poète amateur. 7 L.A.S. « J. Clogenson » à Monsieur ou Madame Noël (homme de lettres, rédacteur au Journal de Rouen). *S.L.*, 14 avril 1863, Rouen, 26 novembre et 7 décembre 1868, 3, 11 janvier et 17 août 1869, 30 juin 1873. 3 pp. in-folio, 4 pp. in-8, 2 pp. in-12. 200 €

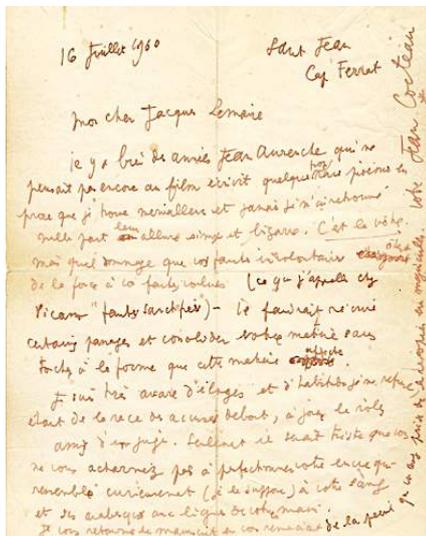
Cette correspondance s'ouvre sur une dédicace poétique en l'honneur de l'inauguration du « Jardin Solférino » à Rouen ... *Quelques jours avant mars dernier / Un promeneur peu jardinier / Près du square de notre ville / Souriait, mais avec dédain / Disant : « Quelle peine inutile » / On prend à boiser ce jardin ! / Ces arbres, la chose est sensible / Replantés vieux sur leur pivot / Mourront ou je ne suis qu'un sot... Pussent-ils plaire à tous les yeux / Aux belles, aux lettrés, aux sages / Qui dans leurs loisirs studieux visiteront les beaux usages / Qu'un grand homme a rendu furieux...* (poème apocryphe recopié d'une autre main, accompagné d'une note sur l'éclairage dudit jardin). - L.A.S. (nov. 68), touchante lettre de condoléances suite au décès de la mère de son correspondant ... *On meurt beaucoup en ce mois de novembre, qui me rappelle que je suis né en celui de 1785. Je devrais, à l'heure qu'il est, n'être plus... Justice à celle que vous allez conduire à sa dernière demeure...* - L.A.S. (déc. 68) : Clogenson la remercie de ses largesses en faveur du culte de St Jean en citant un vers de Voltaire ... « *C'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi* »... - L.A.S. (janv. 69) : souhaits de bonne année exprimés ... *en prose de patriarche... en ma quatre vingt quatrième année...* Il vient de relire les ... *55 quatrains de La Chabeaussière...* et engage M. Noël à faire de même. - L.A.S. ... *Rouen, ce 30 juin, non de 1773 mais de 1873 ; Mon cher amateur de pensées inédites, je vous envoie une pièce de vers qui a 140 ans de date...* il s'agit des alexandrins de Cideville que ... *Voltaire n'eût pu ressusciter, à moins de les refaire entièrement...*

Il s'agit des 55 quatrains du célèbre *Catéchisme républicain, philosophique et moral*, de Etienne-Xavier Poisson de la Chabeaussière, au nombre des livres d'éducation à l'usage des écoles primaires. Le Catéchisme de La Chabeaussière fut réimprimé en 1798 et en 1800.

Robert Le Cornier de Cideville, né à Rouen. 1693-1776. Magistrat, Conseiller au Parlement de Normandie, co-fondateur avec Fontenelle de l'Académie de Rouen. Condisciple de Voltaire au Lycée Louis Le Grand, il restera de l'aveu de celui-ci son ami le plus fidèle durant cinquante ans. Voltaire trouva refuge chez lui en 1730.

**21. COCHIN (Augustin).** 1823-1872. Écrivain et homme politique. Maire de Paris (10<sup>ème</sup> arrondissement en 1854). L.A.S. « Augustin Cochin ». *Le Plessis-Chenet*, 28 juillet 1863. 1 p. 3/4 in-8. 70 €

Généalogie : Cochin indique qu'il s'est empressé de transmettre sa lettre au comte d'Azy son beau-père, et confirme que ... *Le Fermier général Darlus est, en effet, de notre famille, je l'ai toujours entendu dire ; son portrait est à la Motte-Baracé ; ses armes parlantes (dard-lux...) sont dans les armes de la famille Benoist (...). J'ai l'honneur d'appartenir à l'Anjou par ma mère, par ma femme, par bien des souvenirs perpétués par bien des amitiés...*



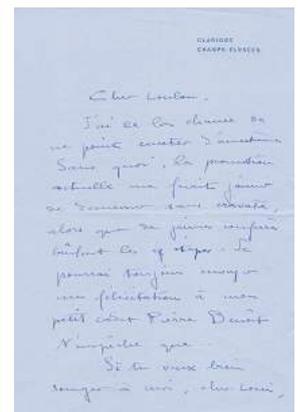
**22. COCTEAU (Jean).** Né à Maisons-Laffitte. 1885-1963. Poète, dessinateur, dramaturge et cinéaste. L.A.S. « Jean Cocteau » à « Mon cher Jacques Lemaire ». *Saint Jean Cap Ferrat*, 16 juillet 1960. 1 p. in-4. Pliures renforcées et bord droit effrangé. 790 €

Très belle lettre d'encouragement : ... *Il y a bien des années Jean Aurenche qui ne pensait pas encore au film écrivit quelques trop rares poèmes en prose que je trouve merveilleux et jamais je n'ai retrouvé nulle part leur allure simple et bizarre. C'est la vôtre. Mais quel dommage que vos fautes involontaires ôtent de la force à vos fautes voulues (ce que j'appelle chez Picasso "fautes sanctifiées"). Il faudrait récrire certains passages et consolider votre matière sans toucher à la forme que cette matière affecte. Je suis très avare d'éloges et d'habitude je me refuse, étant de la race des accusés debout, à jouer le rôle assis d'un juge. Seulement il serait triste que vous ne vous acharniez pas à perfectionner votre encre qui ressemble curieusement (je le suppose) à votre sang et ses arabesques aux lignes de votre main. Je vous retourne le manuscrit en vous remerciant de la peine que vous avez prise de le recopier en majuscules...*

**23. COLETTE (Sidonie-Gabrielle).** Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye. 1873-1954. Romancière. Membre de l'Académie Goncourt. L.A.S. « Colette » à « Cher Loulou » [Louis Barthou]. *S.L.n.d.* [1931]. 1 p. 1/4 in-4 papier bleu au nom de l'Hôtel Claridge [Paris, Champs-Élysées]. 750 €

Colette réagit à l'élection de Pierre Benoit à l'Académie française : ... *J'ai de la chance de ne point secreter d'amertume. Sans quoi, la promotion actuelle me ferait jaunir de demeurer sans cravate, alors que de jeunes confrères brûlent les étapes. Je pourrai toujours envoyer mes félicitations à mon petit cadet Pierre Benoit (sic). N'empêche que...*

Président de la société des gens de lettres de 1929 à 1930, élevé au grade de commandeur de la Légion d'honneur, Pierre Benoit fut élu à l'Académie française le 11 juin 1931, au fauteuil de Georges de Porto-Riche. Il fut reçu le 24 novembre 1932 par Henri de Régnier.



Louis Barthou est un homme de lettres, historien et humaniste, membre de l'Académie française, d'une intelligence claire et précise, il a écrit trente-quatre ouvrages et une quarantaine de préfaces. Sa longue carrière politique (plus de 45 ans de mandats électoraux) le porta à la tête du gouvernement en 1913. Il devait mourir tragiquement assassiné à Marseille, dans l'attentat perpétré contre le roi Alexandre de Yougoslavie. Il fut un grand bibliophile, et sa collection, qui reste dans toutes les mémoires, fut vendue en 1935.

Dans une des nombreuses dédicaces de Colette à Barthou, on peut lire (sur *La Naissance du jour*, 1928) : « À Louis Barthou, avec la joie de me dire son amie, avec le plaisir de lui offrir un exemplaire qu'il ne pourrait acheter nulle part »...

**24. COLETTE (Sidonie-Gabrielle).** Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye. 1873-1954. Romancière. Membre de l'Académie Goncourt. Carte postale représentant la romancière tête appuyée sur la main gauche, avec quelques lignes autographes signées « Colette ». **380 €**

...Tous mes bons souhaits de guérison. Colette qui t'embrasse. La photo date de vingt ans !... ajoute-t-elle...



**25. CONSTANTIN (Louis).** Né dans le Vaucluse. 1877-1956. Ingénieur aéronautique, il fut l'un des précurseurs en France des éoliennes modernes. 2 L.A.S. « Constantin ». Paris, 11 et 19 janvier 1929. 2 pp in-4 sur papier bleu. **260 €**

- 11 janvier : après la catastrophe aérienne qui s'est produite à St Raphaël, Constantin, avance une hypothèse : ...si comme vous l'expliquez, il y a eu un piquage brutal, le mémoire dont je vous communique le texte pourra peut-être produire quelques lumières...

- 19 janvier : son hypothèse se trouve confirmée, ...Campardon et Fisbach ont été, après tant d'autres, victimes de la « perte de vitesse », (...) c'est là un accident parfaitement, et aisément, évitable, (...) les Pouvoirs Publics ont été, et sont encore bien coupables, et (...) l'institution de l'« Office d'étude de la Sécurité » s'impose plus que jamais, à condition qu'il ne soit pas conçu comme une nouvelle manifestation de gérontocratie et d'égoïsme...



**26. COSTER (Germaine de).** Née à Paris. 1895-1992. Peintre, relieur, graveur, illustratrice. Grande figure de l'art du livre. 7 L.A.S. + 4 Cartes-lettres A.S. « G. de Coster » à Charles Miguet (Paris). S.I., du 29 mai 1930 au 17 mars 1931. 1 p. in-8, 9 pp. in-4, 1 p. in-folio. **170 €**

Cette correspondance, qui s'étend sur un peu moins d'un an, adressée au bibliophile Charles Miguet, concerne l'illustration de la chanson *Lison-Lisette*, par des gravures sur bois, dont l'impression fut réalisée par l'imprimerie Frazier-Soye.

L'illustration réalisée par Germaine de Coster parut dans le livre collectif « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* » en 1932 (Paris, société de la Gravure sur bois originale). L'édition était ornée de bois gravés réalisés par les graveurs les plus importants de l'époque, dont J.-E. Laboureur, R. Bonfils, Hermann-Paul, Méheut, Falké, Soulas, Hasegawa, etc.

(25 mai 1930) : ...Par les soins de monsieur Chadel [Jules Chadel, son professeur de gravure sur bois aux Arts décoratifs] j'ai reçu et pris connaissance de la chanson que vous avez eu l'amabilité de me confier pour l'illustration. Dois-je vous assurer de tous mes efforts ? (...). Je vous offre de modestes moyens j'espère que vous ne serez pas trop déçu... – (4 oct. 1930) : ...Je tiens à votre disposition les dessins de la chanson *Lison-Lisette* que je viens de terminer. Avant d'en commencer la gravure, je voudrai vous les soumettre... – (11 nov. 30) : ...Voici un échantillon de mon travail, vous convient-il ? il y a exactement 3 bois par gravure... – (26 oct. 30) : ...Êtes-vous satisfait de l'impression chez Frazier-Soye et finalement, qu'avez-vous choisi pour la couleur des filets ? Je vous serai reconnaissante, si besoin est de faire figurer mon nom, de ne pas mettre Mademoiselle, mais Germaine de Coster simplement comme il avait été fait pour le colophon des quelques fables de la Fontaine... – (9 janvier 31) : G. de Coster regrette de ne pouvoir se rendre au rendez-vous chez l'imprimeur Frazier, prise par ses cours, ...enfin, dit-elle, ...vos qualités de bibliophile avisé se passeront bien de mon propre jugement, ce n'était là qu'une curiosité de métier... Elle confirme avoir reçu le chèque de Bertaut... - ...Je suis passée chez Frazier aujourd'hui. En somme, l'impression était finie et les quelques remarques que j'ai pu faire pour les deux dernières gravures n'étaient pas rectifiables. Toute va bien, si vous êtes satisfait, je n'ai plus qu'à vous remercier... – (14 févr. 31) : ...Ayant l'intention de faire figurer les bois de *Lison-Lisette* au salon de la Nationale, voudriez-vous être assez aimable pour me confier le texte de cette chanson ou les pages d'essais typographiques (...). Je pourrai ainsi écrire le texte en regard des gravures et faire une présentation plus complète..., etc.

Grande figure de l'art du livre, Germaine De Coster laisse derrière elle l'œuvre impressionnant d'une artiste qui exerça ses talents à la fois dans les domaines de la gravure, de l'illustration de livres et de la reliure.

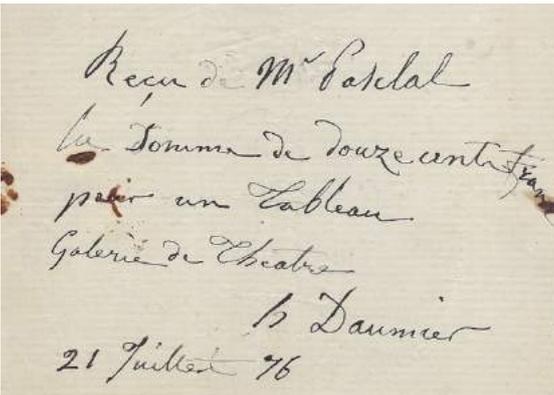
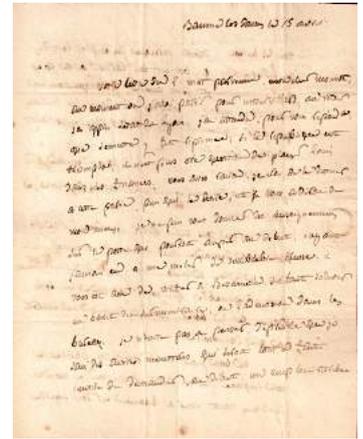
Elle étudia auprès de Jules Chadel et de Yoshitiro Urushibara la gravure sur bois de fil selon les techniques japonaises, c'est-à-dire l'utilisation du bois par grands aplats, tirés à l'encre de Chine et à l'eau, en vue d'obtenir par superposition des modelés subtils. Cette technique de gravure, réputée parmi les plus difficiles, en usage en Chine et au Japon, est peu pratiquée en Europe. Germaine De Coster sera l'une des rares à l'adopter en France, notamment pour l'illustration de livres.



**27. COURVOISIER (Jean-Joseph-Antoine).** Né à Besançon. 1775-1835. Avocat et homme politique. L.A.S. « Courvoisier » à Monnod Desbillard. *Baume-les-Dames*, 15 avril [1834]. 2 pp. 1/2 in-4, adresse, cachets postaux et cachet de cire sous papier.

120 €

Écrivant seulement quelques jours après la deuxième révolte des canuts, Courvoisier indique au Président de la Chambre de la cour royale Monnod Desbillard : *...j'ai appris l'état de Lyon ; j'ai attendu, pour vous répondre, que l'émeute y fut réprimée ; si la république eut triomphé, il n'eut plus été question de placer Louis dans les finances...* En effet, l'avocat suit de près la carrière naissante du fils du président Monnod et le renseigne sur les places vacantes dans les ministères *...je ne puis vous donner des renseignements sur le poste qu'il pourroit occuper au début, n'ayant jamais eu à me mêler de semblable chose. Il vous est aisé de vérifier à Besançon, s'il faut solliciter un brevet de surnuméraire, ou l'admission dans les bureaux...*



**28. DAUMIER (Honoré).** Né à Marseille. 1808-1878. Peintre, lithographe, un des plus grands caricaturistes de tous les temps. Il composa plus de quatre mille lithographies principalement pour les journaux de Charles Philipon (*La Caricature*, puis *Le Charivari*). Billet A.S. « H. Daumier ». S.L, 21 juillet [18]76. 1 p. in-16. 1 800 €

Daumier atteste avoir reçu *...la somme de douze cents francs pour un Tableau Galerie de Théâtre...*

Daumier n'exonéra pas le théâtre de sa morgue de caricaturiste. Plus de 400 lithographies concernant la scène parisienne furent publiées dans le *Charivari* de 1830 à 1868, mettant en scène des comédiens en représentation, des acteurs en coulisse, des spectateurs à la corbeille, au balcon, dans les galeries, etc. Le peintre-

lithographe cherchait toujours à établir un « décalage » entre ce qui était vu et ce qui était caché du public. Brisant une image fondée sur l'apparat, Daumier se fit démystificateur de la scène parisienne.



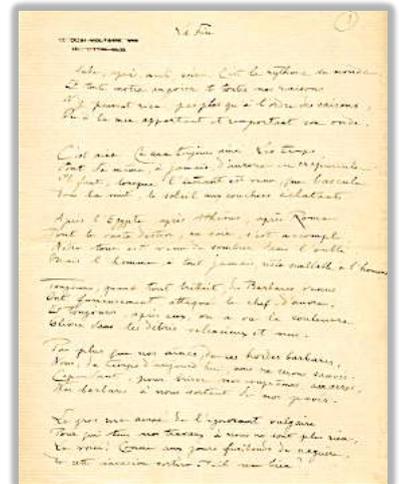
**29. Alfred DEHODENCQ**  
1822-1882 Peintre

**DESSIN ORIGINAL à la mine de plomb**  
**(Exécution de Louis XVI)**  
**(Cachet rouge de l'artiste)**  
700 €

**30. DELARUE-MARDRUS (Lucie).** Née à Honfleur. 1874-1945. Poétesse, écrivaine. POEME A.S. « Lucie Delarue-Mardrus », intitulé « *La Fin* ». S.d. 1 p. 1/2 in-folio. Papier à son adresse biffée. 400 €

BEAU POEME LYRIQUE SUR LE DECLIN DE NOTRE CIVILISATION.  
Le poème se compose de 9 strophes de 4 vers en alexandrin.

*...Aube, après-midi, soir... C'est le rythme du monde. / Et toute notre angoisse et toutes nos raisons / N'y peuvent rien, pas plus qu'à l'ordre des saisons, / Qu'à la mer apportant et remportant son onde (...). Il faut lorsque l'instant est venu, que bascule / Dans la nuit, le soleil aux couchers éclatants / Après l'Égypte, après Athènes, après Rome / Dont le vaste destin, au soir, s'est accompli / Notre tour est venu de sombrer dans l'oubli. / Mais l'homme, à tout jamais, reste semblable à l'homme. (...). Entre les derniers cris d'un temps qui se finit / Et l'espoir d'un nouveau qui ne naît pas encore, / Nous sommes le phénix qui brûle sur son nid, / Laissant l'œuf inconnu qu'il ne peut voir éclore. / C'est pourquoi, déjà morts, nous, vivants d'autrefois, / Voyant s'anéantir ce qui fut notre race, / Nous ne pouvons plus rien que voiler notre face : Désespérée, au creux dédaigneux de nos doigts...*



**31. DINET (Alphonse-Étienne, devenu plus tard Nasreddine DINET après sa conversion à l'Islam). Né à Paris. 1861-1929. Peintre orientaliste. L.A.S. « E. Dinet » à un ami. *Bou-Saâda* [Algérie], 28 février 1915. 4 pp.-in-12 plus 4 lignes transversales. 480 €**

Dinet évoque rapidement la situation politique de l'Europe en guerre et celle de l'Algérie, sa terre d'élection : *...J'espère aussi que vos prévisions sur l'entrée en scène de l'Italie ne tarderont pas à se réaliser. Ce qui m'inquiétait c'était l'attitude de l'Italie du Sud, très différente de celle du Nord et dont les nationaux ont incontestablement cherché tous les moyens de nous nuire dans l'Afrique du Nord, de même que la colonie Espagnole, d'ailleurs... En Algérie ...malgré toute cette misère, je crois maintenant que tout danger de surexcitation est passé. La résignation domine avec l'idée d'attendre ce que la France donnera à ceux qui ont été aussi loyalistes et dévoués, quand elle a tout donné à ceux qui ne l'ont guère été. Le Gouverneur a fait un voyage, dont le résultat a été très bon, il se donne sincèrement du mal pour les questions musulmanes mais il a contre lui, en dessous, presque toute son administration...* Dinet pense que la rivalité de l'Administration civile envers l'Administration militaire permettra peut-être d'éviter la révolte ourdie par celles-ci... il ajoute : *...Les récits des enterrements musulmans en France ont causé une très grande satisfaction...*

Pendant la période 1915-1918, Dinet transforma le château familial d'Héricy en hôpital pour recevoir les blessés de guerre. Il se préoccupa du moral des troupes musulmanes et esquaissa des projets de stèles mortuaires pour les combattants musulmans tombés au combat.

**32. DOUMERGUE (Gaston). Né à Aigues-Vives (Gard). 1863-1937. Homme d'État, président de la République française de 1924 à 1931. L.A.S. « Gaston Doumergue » à « Cher Monsieur Jaeger » [Jules-Albert Jaeger]. S.I., 10 mai 1937. 2 pp. in-folio, à son adresse « Tournefeuille – Haute-Garonne ». 120 €**

Belle lettre à un ami alsacien, directeur de plusieurs revues alsaciennes dont « *L'Alsace française* ». Doumergue se tient toujours *...au courant autant que je le peux, de tout ce qui concerne la politique étrangère. Il n'est pas toujours très aisé d'y voir clair par le temps qui court. Les correspondances que le Comité d'études a reçu en mars et avril de l'Europe centrale, (Tchèque, Slovaquie, Yougo-Slavie, Hongrie, Roumanie) m'ont permis de comprendre certaines choses que mes renseignements personnels n'avaient pas réussi à bien éclaircir (...). Nous ne tarderons pas à entrer, je le crains, dans une période dangereuse. Nous aurions grand besoin, pour manœuvrer et éviter de pénibles surprises, d'être unis dans notre chère Patrie...*

Jules-Albert Jaeger (1898-1964) fut directeur des revues "L'Alsace française" [fondée par Pierre Bucher], "Le Journal de l'Est", le "Journal d'Alsace-Lorraine" et de l'Institut d'études européennes.

**33. DUMAS (Alexandre, fils). Né à Paris. 1824-1895. Romancier et auteur dramatique. Fils d'Alexandre Dumas. Auteur de la *Dame aux Camélias* (1848). Élu à l'Académie française en 1874. B.A.S. « A. Dumas » à « Mon cher ami ». S.I.n.d. [1884]. 3/4 p. in-8. Papier à son adresse 98 rue de Villiers (Paris). 200 €**

*...Delibes se présente à l'Académie des Beaux-Arts en remplacement de Reber. Je vous le recommande si vous n'avez pas d'engagement...*

Auteur du célèbre opéra « Lakmé » en 1883, le compositeur Léo Delibes (1856-1891) fut élu à l'Académie des Beaux-arts l'année suivante.

**34. DUMAS (Mathieu, comte). Né à Montpellier. 1753-1837. Militaire (général) et homme politique. L.S. « Le G<sup>al</sup> Dumas » à un général. *Boulogne-sur-Mer*, 12 juillet 1833. 1 p. petit in-4. 130 €**

C'est avec regret qu'il n'a pu se rendre à l'invitation *...pour le banquet civique du 57<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance Américaine (...). Si vous trouvez l'occasion de faire connoître à M. Harris combien je suis reconnaissant de ce qu'on veut bien me compter au nombre des citoyens adoptifs de la République glorieuse...*

Aide de camp du général Rochambeau, le comte Dumas participa à la guerre d'Indépendance des États-Unis, en particulier à la bataille de Yorktown.

**35 DUNOYER DE SEGONZAC (André). Né à Boussy-Saint-Antoine. 1884-1974. *Portrait d'après Louis Süe*. Eau-forte. Belle épreuve sur papier vergé ancien teinté, signée et annotée à la plume par l'artiste. (325 x 200 mm). 600 €**



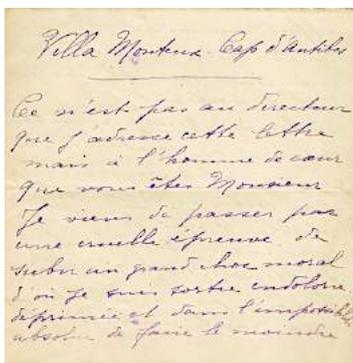


**36. FAURE (Gabriel).** Né à Tournon-sur-Rhône. 1877-1962. Écrivain, AMI D'ANDRE MALRAUX. Docteur en droit, il fut poète, essayiste et romancier. Inspecteur général des Beaux-Arts. 2 L.A.S. « Gabriel Faure ». S.L., 19 avril 1919 & Paris, 28 novembre 1940. 1 p. in-8 & 1 p. in-4. JOLIE VIGNETTE IMPRIMÉE EN SANGUINE. 50 €

Au scientifique, Lucien Poincaré : ...*Votre lettre m'arrive seulement dans le petit coin de la Drôme où je viens, suivant une très vieille habitude, passer les jours de Pâques...* Il ne rentrera que le 5 (mai) à Paris et il ira ...*directement vous demander l'investiture officielle...* - ...*De retour à Paris, je tiens à m'associer aux sentiments que ma femme vous a déjà exprimés...*

**37. FAUTRIER (Jean).** Né à Paris. 1898-1964. Peintre, graveur et illustrateur. Sa série les « Otages » le rendit célèbre. *Deux personnages* (1942). Eau-forte et pointe sèche, impression en bistre. Belle épreuve d'essai, sur vélin Gaspard Maillol. (330 x 225 mm). 800 €

Dans ses célèbres séries, *Otages* (1943-1945), *Objets* (1955), *Nus* (1956), *Partisans* (1957), les effets de matière deviennent le sujet principal de l'œuvre : les critiques appellent Fautrier le peintre des « hautes pâtes ». En gravure, il illustra les écrivains de son temps, *Malraux*, *Francis Ponge*, *Georges Bataille*, etc. En 1960, il est célébré à la Biennale de Venise avec le Grand prix de peinture qu'il partage avec Hans Hartung. Fautrier meurt en 1964, peu après sa première rétrospective au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

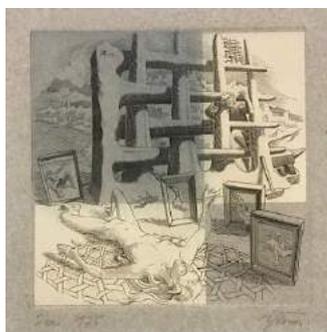


**38. FAVART (Edmée).** 1879-1941. Soprano de l'Opéra-Comique. L.A.S. « Edmée Favart » à un directeur de théâtre lyrique. *Villa Montoux – Cap d'Antibes*, s.d. 2 pp. 1/2 in-8 carré. 120 €

Edmée Favart s'adresse à « l'homme de cœur » et non au directeur de théâtre pour avouer son appréhension à remonter sur scène et s'en explique : ...*Je viens de passer par une cruelle épreuve, de subir un grand choc moral d'où je suis sortie endolorie, déprimée et dans l'impossibilité absolue de faire le moindre effort immédiat. Or, c'en serait un pour moi, extrêmement pénible, de chanter dès le 4 septembre. Voilà en quelques mots, je vous ai tout dit : mon chagrin et mon désir de ne pas sortir si vite de ma retraite...*

**39. FERNANDEL (de son vrai nom Fernand Contandin).** Né à Marseille. 1903-1971. Comédien célèbre. Photographie en noir et blanc, portant une dédicace signée et datée 1959. Dim. 177 x 132 mm. 120 €

(Studio Bernard et Vauclair).



**40. FLOCON (Albert, de son vrai nom Albert Mentzel).** Né à Berlin. 1909-1994. Graveur français d'origine allemande. Il fuit le Nazisme et vient s'installer à Paris. Théoricien, historien de la gravure. *Femme allongée* (1975). Gravure au burin. Belle épreuve expérimentale tirée sur chine collé sur vélin fort, signée au crayon par l'artiste et annotée « Essai 1975 ». Toutes marges non ébarbées. (320 x 230 mm). 220 €

Albert Flocon fonda avec le graveur Friedlaender, comme lui d'origine allemande, et le maître imprimeur Georges Leblanc, un atelier de gravure appelé *l'Atelier de l'Ermitage*. Passionné par les rapports entre l'art et la géométrie, ses œuvres contribuèrent à renouveler l'étude de la perspective. Il fut professeur à l'École Estienne et aux Beaux-Arts de Paris.

**41. [FORÊTS] ADMINISTRATION DES FORÊTS.** Pièce imprimée, en partie manuscrite, signée par les « Administrateurs généraux des Forêts ». Paris, 29 frimaire an XIII [20 décembre 1804]. 1 p. in-folio. Large vignette gravée en tête représentant un chien de chasse à l'orée d'un bois dominé par une chaîne de montagnes. Dans le ciel, l'œil, symbole de la Révolution française de 1789. Timbres humides (quelques rousseurs). 350 €

Nomination au grade de garde national forestier de la Meurthe du citoyen Dominique Louis Joseph Collot. Document joint manuscrit (1/2 p. in-4) indiquant que Collot a prêté serment suite à sa nomination dans le cantonnement de Baccara, inspection de Lunéville.

**42. FORT (Paul). Né à Reims. 1872-1960. Poète et dramaturge. L.A.S. « Paul Fort » à « Grand cher ami ». 1 p. in-4 sur vergé bleu-ardoise. 60 €**

Charmante lettre : *...Où vous voudrez j'irai vous trouver (...). Je me lève d'un lit grelottant encore de fièvre. Car je me suis laissé rechiper (sic) par la grippe – et une fameuse grippe. Je suis debout et bientôt vers vous, quand vous me direz d'aller sauter dans vos bras (...). Ah revienne le printemps, et que les mauvais dieux se détournent de nous. Vous qui, sur la terre, êtes un dieu et un bon (du moins pour nous), soyez embrassé de toute ma famille...*

Mêlé de bonne heure au mouvement symboliste, Paul Fort fonda le *théâtre des Arts* (1890-1893), collabora au *Mercure de France*, à l'*Ermitage*, dirigea de 1905 à 1914, la revue *Vers et Prose*. Il fut élu en 1913 « Prince des poètes ». Sa production poétique, très abondante fut réunie dans les *Ballades françaises*.



**43. FOUJITA (Tsuguharu Léonard). Né à Tokyo. 1886-1968. Peintre japonais. Il prit le nom de Léonard en 1959 après sa conversion au christianisme. 2 B.A.S. « Foujita ». Paris, 19 juillet et 23 novembre 1961. 2 pp. in-8. 250 €**

2 billets accompagnant des paiements ...*Voici un chèque de 145.85 NF pour la facture... – Voici un chèque de la somme de 61NF90 pour la facture N° 6.809...*



**44. FUNÈS (Louis de, de son vrai nom Louis de Funès de Galarza). Né à Courbevoie. 1914-1987. PHOTOGRAPHIE ORIGINALE dédiée à « Patricia et Alain » par Louis de Funès, Michel Galabru, Jean Lefebvre, Christian Marin et Michel Modo. À bord du Paquebot France, 1964. (Dim. : 237 x 174 mm). 600 €**

La photographie représente la célèbre « Brigade de Saint-Tropez », autrement dit les 6 comédiens en tenue de gendarme : Louis de Funès, Michel Galabru, Jean Lefebvre, Christian Marin, Guy Grosso et

Michel Modo, lors de la traversée sur le Paquebot France en direction de New-York.

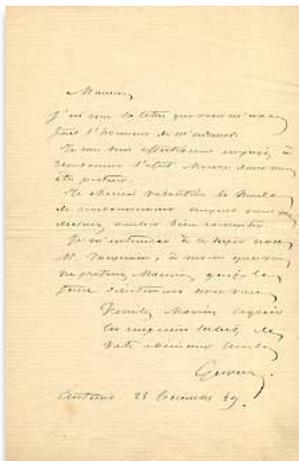
*Le Gendarme à New York* est un film français réalisé par Jean Girault, sorti en 1965. Suite du film *Le Gendarme de Saint-Tropez*, succès phénoménal de l'année précédente, le film raconte le voyage à New York de la brigade de gendarmerie de Saint-Tropez, à l'occasion d'un congrès international de la gendarmerie.



**45. GAIL (Sophie, née Edmée Sophie Garre). Née à Paris. 1775-1819. Compositrice. L.A.S. « Sophie Gail » à « Monsieur Payet de Lille ». S.l.n.d. 3/4 p. in-8. Suscription. 130 €**

*...Nous allons à la campagne tous, jouer au billard ; nous comptons bien sûr sur vous ; l'heure du départ est à 9 heures de chez moi ; les voitures seront prêtes ; Bonnard, ou Baunier a cheval, un cabriolet, un boguet...*

Exceptionnellement douée pour la musique, Sophie Gail fut, dès l'âge de douze ans, une pianiste virtuose et, à quatorze ans, elle commença à composer. En 1793, elle épousa l'helléniste J.B. Gail mais se sépara rapidement de lui et poursuivit ses études musicales avec Mengozzi, Fétis, Paër et Neukomm.



**46. GAVARNI (Paul, pseudonyme de Saint-Sulpice Guillaume Chevalier). Né à Paris. 1804-1866. Dessinateur et caricaturiste. Auteuil, 24 décembre 1849. 1 p. in-8. 450 €**

*...Je me suis effectivement engagé à rembourser l'état Morere dont vous êtes porteur. Je choisirai volontiers le mode de remboursement auquel vous me déclarez vouloir bien consentir...*

**47. GÉRALDY (Paul Le Fèvre, dit).** Né à Paris. 1885-1983. Écrivain. 2 L.A.S. « Paul Géraldy » au directeur de *Terres Latines*. S.l.n.d. 2 pp. in-4. Papier gravé à son adresse. Joint une carte de visite avec quelques mots autographes. 130 €

Belles lettres : *...Je n'oublie pas que je vous ai promis des vers... Pour le faire patienter, il lui envoie les vers d'une poétesse...une femme à peu près inconnue, à qui je trouve un très grand talent : Mlle Claude Berton (...). Il me semble qu'il y a là quelque chose de tout à fait rare (...). Si Terres latines entrouvrait quelques uns de ses sillons à cet aérien et cristallin poète, j'en serai personnellement ravi et me réjouirai d'avoir personnellement servi de trait d'union entre lui et vous. « Grandes Eaux S.D.N. » qu'a d'ailleurs aimé Paul Valéry, me paraît un très surprenant et très parfait poème, d'une musique si fluide... « Appels » est un étonnant jeu de vocables. « Naufrages » est aussi bien réussi, n'est-ce pas ?... - ...Géraldy est désolé de ne pouvoir répondre affirmativement à la requête de son correspondant *...Que les Terres Latines me soient miséricordieuses ! J'écris une pièce et suis en prison dans mon travail (...). Quand on écrit une pièce on ne peut penser à rien d'autres. C'est le drame de ma vie. De pièce en pièce, je me consume, sans loisirs...* ajoute-t-il dans un p.s.*

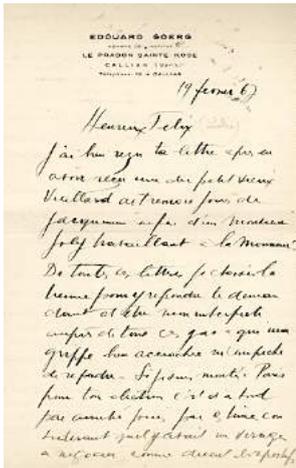
**48. GIONO (Jean).** Né à Manosque. 1895-1970. Écrivain. Prix Goncourt en 1954. L.A.S. « Jean Giono » à un directeur de revue. S.l.n.d. 1/3 p. grand in-4. 380 €

*...Très touché de votre demande pour votre revue que je trouve magnétique. Je vous envoie la seule photo que j'aie. Je vous enverrai le texte dans quelque temps...*

Jean Giono naît à Manosque dans une famille modeste d'origine piémontaise, fils unique d'un cordonnier et d'une repasseuse. En 1915, il est mobilisé et découvre l'horreur de la guerre. Cet épisode le traumatise et le laisse pacifiste à vie.

Giono se plonge alors de manière frénétique dans l'écriture. Il publie des poèmes dans des revues et écrit en 1927 son roman fondateur, *"Naissance de L'Odyssée"*. Le roman qui aborde les thèmes de la nature et de l'angoisse de l'homme face au monde est refusé par l'éditeur Grasset, il faudra attendre 1929 pour que Giono publie *"Colline"* et *"Un de Baumugnes"*. Le succès critique et public est immédiat.

En 1939, période d'avant-guerre, Jean Giono milite pour la paix. Cependant, il est mobilisé. Il est arrêté et détenu deux mois pour cause de pacifisme. Jean Giono sort meurtri de la guerre. Surnommé *"le voyageur immobile"*, il retourne vivre à Manosque. Il publie *« le Hussard sur le toit »*, un immense succès, littéraire. Sans jamais cesser d'écrire, Jean Giono réalise quelques films. Il meurt d'une crise cardiaque chez lui le 9 octobre 1970.



**49. GOERG (Édouard Joseph).** Né à Sydney (Australie). 1893-1969. Peintre figuratif, graveur et illustrateur de livres. L.A.S. « E. Goerg » au peintre Félix Labisse. S.l., 19 février 1967. 2 pp. in-8. Papier gravé à son nom et adresse. 150 €

Il a bien reçu la lettre de son correspondant, après celle *...du petit vieux Vuillard...* Mais, atteint d'une grippe, il ne répond qu'à Labisse, *...si je suis monté à Paris pour ton élection, c'est d'abord par amitié puis par estime considérant qu'il y avait un virage à négocier comme disent les sportifs et que si on le réussissait l'académie des Beaux-Arts deviendrait ce qu'est celle des Lettres c'est-à-dire un couronnement de carrière enviée au lieu d'être un ramassis de descendants de Meissonier et Bouguereau. La lutte sévère d'artistes de qualité qui va se livrer pour poser culotte sur le fauteuil de Galanis [le peintre-graveur grec Dimetrios Galanis] en est la preuve...* Il souhaite que le meilleur gagne, la bataille se fera sans lui...

**50. GOUBET (Claude).** 1837-1903. Ingénieur français. Inventeur de génie, il mit au point LE PREMIER SOUS-MARIN PROPULSÉ À L'ELECTRICITÉ EN 1887. L.A.S. « Goubet » à « Mon cher Gautier ». *Cherbourg, s.d. (1887)*. 3 pp. in-8. 650 €

PREMIERS ESSAIS DE NAVIGATION SOUS-MARINE DANS LE BASSIN DE L'ARSENAL DE CHERBOURG :

*...Je vous envoie la copie de la lettre que j'adresse à M. L'amiral Aube (c'est la situation) elle est exact (sic) et bonne... Par contre, ...la chose de Rouen et Paris est impossible. Je n'ai plus d'équipage, mes piles comme zinc sont brûlées... mais ...il va y avoir du nouveau... promet-il. La situation, loin de le désespérer, renforce au contraire son combat : ...Le bateau va rentrer à l'Arsenal. Courage, ami, tout va bien, je n'en suis que plus vaillant et tenace. Le rapport de la commission en ce qui concerne le bateau au point de vue sous-marin est excellente, excepté la vitesse. Bref, la marine me donnant un équipage et un officier avec lequel je vais faire les premières démonstrations me présage un succès complet... Il s'inquiète des propos tenus par Kufferl contre lui : « ...Il (Goubet) m'embête à me faire faire le saltimbanque tous les dimanches avec ses expériences aussi le grand jour, (je le lâcherai) puis j'irai vendre son secret à l'étranger ». Tout ça va être éclairci. Je vous le jure...*

Importante lettre témoignant des premiers essais de navigation subaquatique du bateau conçu par Goubet dans les années 1880. Ce projet avait pris forme grâce à l'appui du tout nouvel amiral Hyacinthe Aube, esprit entreprenant fraîchement nommé à la direction de la Navale. Il permit à Goubet de tester l'insubmersibilité de son engin, d'abord dans la Seine au niveau du Pont d'Auteuil, puis à Cherbourg et à Toulon. Son invention suscita nombre de critiques émanant d'esprits jaloux et malveillants. Goubet ne bénéficia d'aucune subvention de l'État et vit, au bout du compte, son invention définitivement refusée. Ruiné, il finira ses jours à l'hospice.

**51. GROMAIRE (Marcel).** Né à Noyelles-sur-Sambre. 1892-1971. Peintre et graveur. L.A.S. « M. Gromaire ». S.I, 6 juillet 1951. 1 page et demi in-4. 160 €

Regrettant de ne pouvoir se rendre à l'invitation de son ami ...*Je vous remercie de votre aimable invitation à la Fête des Roses du 8, à laquelle je me serais fait un plaisir de me rendre si elle ne coïncidait avec le baptême de mon petit fils auquel ma tendresse de grand-père ne peut se résoudre à manquer...*, Gromaire remarque...*Je ne crois pas que mon absence soit remarquée par notre sympathique président Aurioi...avant de s'excuser ...Mais elle (son absence) le sera sans doute par mes amis Rosati à qui je ne voudrais faire nulle peine. Je tiens donc à ce qu'ils ne l'interprètent pas comme une marque de désaffection...*

**52. [GUINGAND Gilbert de.** 1891-Mort accidentellement en avion le 22 octobre 1918. Pilote de chasse de l'escadrille des Coqs pendant la guerre 1914-18]. 2 L.A.S. et 1 carte-Lettre A.S. de Suzanne Guingand, sa mère. Versailles, 13 Septembre 1918, 25 mars 1936. Chantebise, sans date. 1 Carte de visite S. à son nom, s.d. Papier de deuil (2), adressées à Jacques Mortane. 5 pp. 1/2 petit in-4, 1 p. in-8. 130 €

Belles lettres, dont une écrite un mois avant la mort accidentelle du pilote, l'autre, sur papier de deuil, émouvante, évoque le souvenir de son fils :



13 sept 1918 : ...*Vous devez supposer, Monsieur, que je suis une bien infidèle lectrice de la « Guerre Aérienne » ou une maman tout à fait indifférente aux prouesses de son fils. Sous la plume du narrateur qui a déjà consacré tant de belles pages à nos gloires ailées, les exploits semblent se décupler...* – (sans date, papier de deuil) : ...*Sur l'émotion causée par la présence de ces vaillants officiers, qui me rappelaient mon Gilbert, j'ai oublié à peu près l'essentiel de vous demander si vous aviez eu une version exacte de l'affreux drame (...). Dans mes notes, je n'ai nommé ni le Commandant le Révérend qui a été pour Gilbert la bienveillance même, ni le Commandant Duseigneur qui, le premier a accueilli Gilbert à la Spad 48. Je n'ai pas raconté comment Deullin, sans le savoir, a eu la vie sauve grâce à mon « Bert »...* – 25 mars 1936 : Mme de Guingand retrouve par hasard l'article de Mortagne sur son fils, intitulé « Une Nouvel As » écrit 20 ans plus tôt...

Joint : une C.A.S « M. Ménéieux », sans date : ...*Permettez à une maman bien émue de vous remercier d'avoir fait à son fils l'honneur de reproduire dans votre journal sa dernière citation (...). Le fait d'un simple fantassin montant à l'assaut mérite que nous nous inclinions bien bas devant celui qui bravement a fait le sacrifice de sa vie afin de nous conserver notre grand titre de Français...*

**53. HANOTAUX (Gabriel).** Né à Beaufort. 1853-1944. Historien, diplomate et homme politique. L.A.S. « G. Hanotiaux » à « Mon cher Bréjean ». S.I., 1<sup>er</sup> février 1907. 1 p. in-8, encre violette, papier de deuil. 80 €

Il le charge de remercier l'intellectuel Victor Houdas [professeur d'arabe aux Langues orientales de Paris, après avoir enseigné au Lycée impérial d'Alger] ...*J'ai été très sensible à sa bonne visite et combien je lui sais gré des indications si précieuses qu'il m'a données sur mes manuscrits arabes. J'ai oublié de lui dire tout l'intérêt que j'ai pris à la lecture de son livre sur l'Islam...*

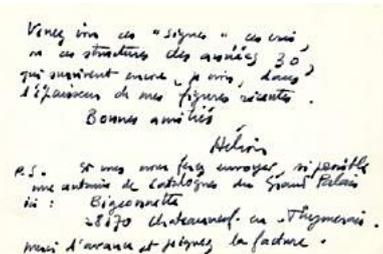
Hanotiaux s'intéressant de près aux colonies, avait demandé la création d'une institution chargée d'étudier les relations entre l'Islam et la France et d'élaborer une « ligne de conduite » pour colons, militaires, administrateurs et hommes politiques. Il avait fait paraître au Caire en 1905 un essai intitulé : *L'Europe et l'Islam*.

**54. HARPIGNIES (Henri).** Né à Valenciennes. 1819-1916. Peintre et aquarelliste. L.A.S. « H. Harpignies » à Édouard Montagne. Paris, 3 août 1893. 2 pp. in-8. 230 €

Il tient à la disposition de la Société des gens de Lettres la somme de ...vingt francs... pour le monument de Guy de Maupassant...



**55. HÉLION (Jean, de son vrai nom Jean Bichier).** Né à Couterne. 1904-1987. Peintre et graveur. B.A.S. « Hélion » au dos d'un carton d'invitation de la galerie Jean Chauvelin (4 rue Furstenberg, 75006 Paris). Mars 1974. 130 €



...*Venez voir ces « Signes », ces cris, ou ces structures des années 1930, qui survivent encore, je crois, dans l'épaisseur de mes figures récentes...* en p.s. : ...*Et vous nous ferez envoyer, si possible, une centaine de catalogues du Grand Palais ici : Bigeonnette, 28170 Chateaufort-en-Thymerais...*



Jean Hélio fait partie des figures les plus intéressantes de l'art de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. À rebours des peintres de son temps, Hélio commença sa carrière par l'abstraction pour finir par la figuration et le réalisme. Dans les années 1930, il est en effet le principal théoricien de l'abstraction avec Theo Van Doesburg

du mouvement « Art concept ».

Après guerre, Hélio va évoluer vers la peinture figurative, puis, dans les années 60, abandonnant le réalisme, il simplifie le trait, afin de tenter d'unifier les deux grandes périodes de son art (l'abstraction et la figuration) jusqu'à ce que, devenu aveugle, il pose les pinceaux en 1983.

**56. HENRI-ROBERT. Né à Paris. 1863-1936. Avocat et historien. Il fut élu à l'Académie française en 1923. L.A.S. « Henri-Robert » à « Monsieur le Président ». 1 p. 1/3 in-8. En-tête de L'ORDRE DES AVOCATS A LA COUR D'APPEL DE PARIS – CABINET DU BATONNIER. Joint un B.A.S. (remerciements). 1/4 p. in-12. 90 €**

*...Je suis vraiment confus et reconnaissant, car si Campiuchi méritait votre éloge, je ne dois votre louange qu'à votre bienveillante amitié...*

Considéré comme l'un des meilleurs avocats d'assise de son époque grâce à ses talents d'orateur, Henri-Robert connut une grande notoriété par ses plaidoiries lors de célèbres affaires criminelles. Il est également l'auteur d'ouvrages historiques.

**57. HÉROLD (André-Ferdinand). Né à Paris. 1865-1940. Poète. Petit-fils du compositeur Ferdinand Hérold. L.A.S. « A. F. Herold » au poète symboliste américain Stuart Merrill. S.I. [Paris], 3 février 1909. 5 pp. in-8. Enveloppe affranchie jointe. 190 €**

BELLE ET LONGUE LETTRE OU HEROLD ABORDE DES SUJETS TANT LITTÉRAIRES QUE POLITIQUES, EVOQUANT EN PARTICULIER LA LUTTE DU NATURALISME CONTRE LE SYMBOLISME.

*...Voici, sans transition aucune, le récit de la revanche du symbolisme sur le naturisme (sic). Vous savez combien durement les naturistes, et Leblond plus que les autres, nous reprochèrent notre égoïsme littéraire ; nous ne nous mêlions pas à la vie ; nous fuyions les luttes publiques, etc. etc. Nous ne cherchions que notre tranquillité. Je me rappelle encore les articles de la Revue naturiste, et une très belle réponse que vous leur fîtes. Or, l'autre jour, je vais à Clamecy, faire une conférence pour la Ligue : il n'y a évidemment pas un grand mérite à cela, mais enfin ce n'est pas fuir la lutte publique, surtout en ce moment, où la Ligue est une des rares organisations qui essaye d'ouvrir les yeux aux gens sur les tendances du ministère Clemenceau. Et savez-vous qui je trouve à Clamecy, occupant le poste, peu littéraire, mais peu actif, de sous-préfet ? Maurice Leblond lui-même. Il a été d'ailleurs on ne peut plus aimable, m'invitant à dîner et à coucher à la sous-préfecture. Je me suis amusé à le terrifier, lui disant que, dans ma conférence, je parlerai durement de Clémenceau – ce que j'ai fait, comme vous pensez bien... Changeant de sujet, il indique passer beaucoup de son temps entre la Comédie-Française et l'Odéon : ...J'ai remis à Claretie [Jules Claretie, administrateur du Français] lui-même le manuscrit de Cléopâtre : cinq actes et plus de deux mille vers ! J'en suis stupéfié. J'ai lu la pièce à Segond Weber... qui se voit dans le rôle de Cléopâtre, quant à Albert Lambert, il ...désire grandement jouer Antoine. Que sortira-t-il de là ? Je l'ignore. Claretie est accessible aux seules séductions de Jules Bois – on va, je pense commencer les répétitions d'Andromaque à l'Odéon. Et, un peu plus tard, j'aurai Maison seule joué au Nouveau théâtre d'art. J'ai, en fin de février et commencement de mars, des Conférences sur la musique à Naples sous le règne de Murat, à l'École des Hautes Études sociales, et, toujours le nationalisme à sermonner. Vous voyez que je n'ai guère le temps de m'amuser...  
...Que vous dirai-je ? Samedi, on va fêter Saint Pol Roux. Vers et Prose lui offre un banquet. Mackel, que j'ai vu hier soir, s'apprête à vous rejoindre, et je l'envie fort. Quillard s'apprête dit-on, à revenir en France, et sérieusement. Il ne compte pas, paraît-il, retourner à Constantinople. J'ai reçu de Collière une lettre désenchantée, ce qui n'est pas étonnant. Il semble arrivé à la plus parfaite indifférence...*

Petit-fils du compositeur Ferdinand Hérold, André-Ferdinand Hérold entre à l'École des Chartes en 1885. Mais il préfère se consacrer tout entier à la littérature. Passionné par les civilisations de l'Inde, il publie en 1888 « *L'Exil de Harini* », poème inspiré du sanscrit. Il a fréquenté Mallarmé, Henri de Régnier, Paul Valéry et surtout Pierre Louÿs, ainsi que les musiciens Fauré et Ravel.

**58. HERRAND (Marcel). Né à Montfort L'Amaury. 1897-1953. Acteur, metteur en scène, directeur de théâtres. L. dactylographiée S. « Marcel Herrand » à « Cher Labisse » [Félix Labisse]. 1 p. in-folio. Large en-tête du théâtre LE RIDEAU DE PARIS. 60 €**

Il a lu avec plaisir son « *Prisonnier espagnol* » qui lui a fait penser ...à « *Ubu* », à certains dessins animés et aux légendes du « *Petit Roi* » de O. Soglow. Sans blagues ! et ce n'est pas un mince éloge. Mais c'est difficile et cher à monter. Si vous écrivez autre chose pour le théâtre...

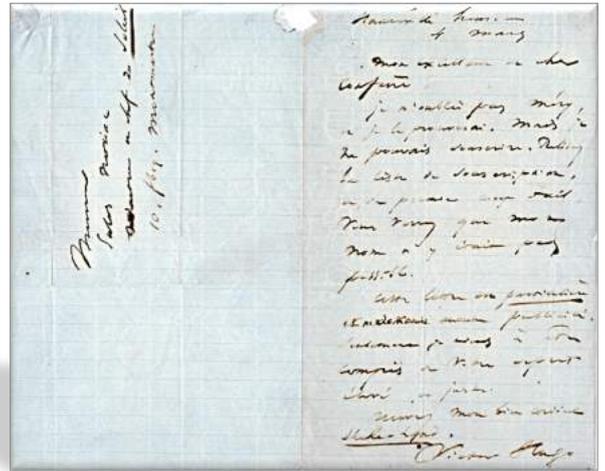
Herrand dirigea le « Rideau de Paris » avec Jean Marchat avant de succéder à Georges Pitoëff à la direction du théâtre des Mathurins en 1939. En 1952 il assure la direction du festival d'Angers.

**59. HUGO (Victor). Né à Besançon. 1802-1885 Écrivain, poète, dramaturge. L.A.S. « Victor Hugo » à Jules Noriac. Hauteville House (Guernesey), sans date. 1 p. in-8. Suscription. Papier bleu. 2 200 €**

*...Je n'oublie pas Méry, et je le prouverai. Mais je ne pouvais souscrire..., ajoute-t-il, ...Relisez la liste de souscription, et, au premier coup d'œil vous verrez que mon nom n'y était pas possible... Cette lettre est particulière et ne mérite aucune publicité. Seulement je tiens à être compris de votre esprit élevé et juste...*

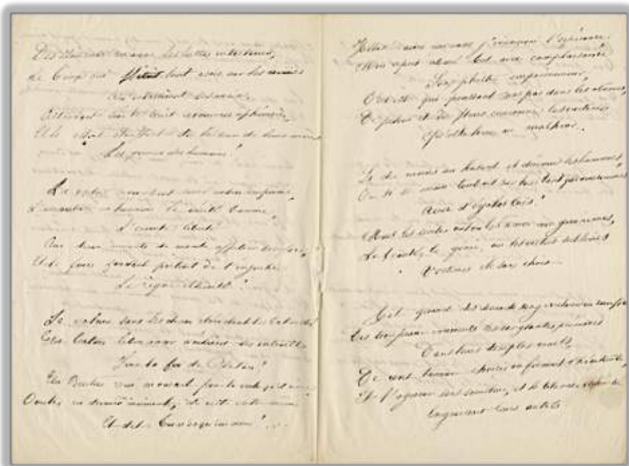
Jules Noriac (1827-1882) est un journaliste, dramaturge, écrivain, librettiste et directeur de théâtre, ami de *Balzac*, *Nerval*, *Dumas*, *Verdi*, etc.

Victor Hugo a vécu à Guernesey, dans les îles Anglo-Normandes, les 15 dernières années d'un exil long de 19 ans. Banni de France suite au coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1851, Hugo, s'installe à Guernesey où il acquiert *Hauteville House* en 1856, grâce au produit de la vente du recueil *Les Contemplations*. La demeure, bâtie sur plusieurs niveaux surmontés d'un belvédère, domine la vieille ville de Saint Peter Port et la baie de Havelet. Entièrement aménagée et décorée par le poète, tout y témoigne du génie créatif de l'exilé.



**60. [HUGO]. ANONYME. Poème A. adressé à MADAME ADELE HUGO (?). S.l.n.d. 7 pp. grand in-8 sur vélin fin. 120 €**

Beau poème inspiré, composé de 21 sizains en alexandrins, sur la dérélition de Dieu :



...Lorsque du Créateur la parole féconde / Dans une heure fatale eût enfanté le monde / Des germes du chaos / De son œuvre imparfaite il détourna la face, / Et d'un pied dédaigneux le lançant dans l'espace, / Rentra dans son repos. / Va, dit-il, je te livre à ta propre misère, (...) / Roule au gré des hasard dans les déserts du vide (...) / Il dit : comme un vautour qui plonge sur sa proie / Le malheur à ces mots pousse en signe de joie, / Un long gémissement ; / Et pressant l'univers dans sa serre cruelle / Embrasse pour jamais de sa rage éternelle / L'éternel aliment. / Le mal dès lors régna dans son immense empire / Dès lors tout ce qui pense et ce qui respire / Commença de souffrir ; (...) / De quel nom te nommer, ô fatale puissance ? / Qu'on t'appelle destin, nature, providence, / Inconcevable loi, / Qu'on tremble sous ta main ou bien qu'on te blasphème / Soumis ou révolté, qu'on te craigne ou qu'on t'aime /

Toujours, c'est toujours toi ! / Hélas ! ainsi que vous j'invoquai l'espérance ; / Mon esprit abusé but avec complaisance / Son philtre empoisonneur ; / C'est elle qui poussant nos pas dans les abîmes, (...) / Créateur tout-puissant, principe de tout être ! / Toi pour qui le possible existe avant de naître ! / Roi de l'immensité ! / Tu pouvais cependant au gré de ton envie, / Puiser pour tes enfants le bonheur et la vie / dans ton éternité (...) / Quel crime avons-nous fait pour mériter de naître ? L'insensible néant t'a-t-il demandé l'être ? (...) / Montez donc vers le ciel, montez encens qu'Il aime. / Soupirs, gémissements, larmes, sanglots, blasphèmes, / Plaisirs, concerts divins ! (...) / Terre élève ta voix, cieux répondez, abîmes, / Noir séjour où la mort entasse ses victimes / ne formez qu'un soupir !...

**61. INDY (Vincent d'). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur. L.A.S. « Vincent d'Indy » à « Cher Monsieur Ferté » [le pianiste Armand Ferté, 1881-1973]. Boffres (Ardèche), 16 juillet 1917. 2 pp. in-folio. EN-TÊTE DE LA SCHOLA CANTORUM. 270 €**

D'Indy, directeur de la Schola Cantorum, s'emploie dans cette lettre, à expliciter pourquoi il s'est opposé au passage dans la classe supérieure d'une élève de piano particulièrement douée.

Mlle L'Hermitte, a obtenu dès la première année son diplôme ...chose excessivement rare à la Schola. Elle a encore des défauts, et, puisque vous voulez toute la vérité, je ne juge pas du tout sur une épreuve d'un moment, dans laquelle il peut y avoir des défaillances inusuelles comme aussi (cela arrive) des améliorations inexplicables ; je juge sur l'ensemble des tendances de l'élève et de l'acquit... Il livre ses impressions sur le jeu de Mlle Lhermitte, il lui trouve ...une trop grande tendance au virtuosisme qui rend le style défectueux et pas sûr. Jeu extrêmement propre et soigné, mais manquant un peu de lié (voir l'adagio de l'opus 53 de Beethoven) (...). En raison de ses dons artistiques, Mlle L'H, me semble mériter d'être poussée vers une carrière d'interprète de haut-style, et, cela elle l'acquerra plus facilement et plus particulièrement dans le Cours de Mlle Selva [Blanche Selva]. Mais, ...Mlle Selva n'admet dans son cours que les élèves qui sont déjà au courant de la gymnastique particulière qu'elle exige pour arriver à une interprétation supérieure. (...). Vous voyez que c'est dans une bonne intention que je ne lui ai pas donné son diplôme. Elle avait un peu forcé l'entrée de la Schola et je n'avais pas pu la placer dans un de ces cours spéciaux qui étaient au complet, elle le savait... elle n'est donc pas en droit de se plaindre, et je crois qu'elle n'aura, au surplus, qu'à se féliciter

*d'avoir attendu un peu, étant donné les résultats qu'elle obtiendra, si elle veut être docile et bien travailler comme elle l'a fait jusqu'ici. Voilà, (...), l'explication que vous demandez ; en principe, je n'aime pas donner ces explications à quiconque, mais vous m'êtes trop sympathique, comme artiste, pour que je vous les refuse...*

Le comte Vincent d'Indy était issu d'une famille de noblesse ardéchoise, originaire du Vivarais. Il fut élève de César Franck au Conservatoire de Paris. Devenu professeur réputé et théoricien, il publia un traité, le *Cours de composition* ainsi que diverses biographies (Beethoven, Franck, Wagner). Artiste marquant de son époque, il fonda, en 1894, avec Charles Bordes et Alexandre Guilmant, la SCHOLA CANTORUM. Initialement créée pour l'étude de la musique religieuse, cette école de musique devint une école supérieure d'enseignement musical qui concurrença le Conservatoire national de Paris. Elle compta parmi ses élèves Erik Satie, Déodat de Séverac, Arthur Honegger, Edgard Varèse, BLANCHE SELVA, Darius Milhaud, etc. Pianiste virtuose, Armand Ferté fit ses classes au Conservatoire de Paris sous la direction de Louis Diemer. Premier prix de piano en 1898.



**62. JOU (Luis Felipe-Vicente Jou i Senabre, dit Louis). Né à Gracia (Espagne). 1882-1968. Peintre et graveur. Dessin original à la plume signé « Votre Jou », adressé à Madame Julienne, styliste chez Poiret. Paris, 10 septembre 1928. 1 p. in-4. Monogramme gravé en rouge. Papier à son adresse.**

**Dim. : 27,5 cm x 19,5 cm.**

**350 €**

Amusant dessin représentant Louis Jou dans son automobile, avec la légende : *...Bonjour Julienne, vous verra-t-on bientôt ?...*

**63. JOURDAN (Jean-Baptiste). Né à Limoges. 1762-1833. Maréchal de France. L.A.S. « Jourdan » au général ERNOUF. Paris, 7 pluviôse an IV [27 janvier 1796]. 3 pages in-8. Adresse. Cachet de cire rouge brisé.** **1 600 €**

**TRES BELLE ET LONGUE LETTRE A UN INTIME DE JOURDAN, LE GENERAL ERNOUF**

Rentré de l'Armée de Sambre-et-Meuse qu'il commandait en Chef, Jourdan annonce son arrivée à Paris au général de Division Ernouf, son chef d'État-Major.

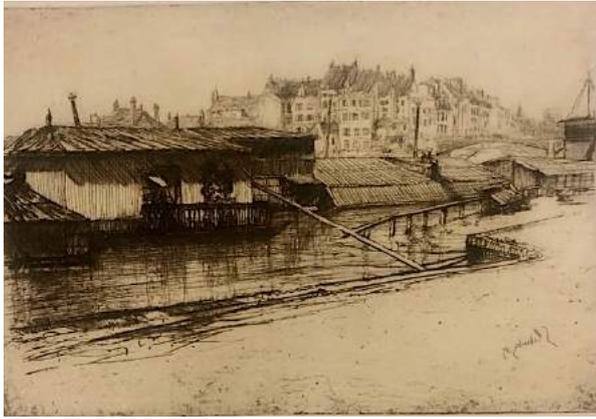
Le voyage n'a pas été sans mal *...ma voiture s'est cassée quatre fois...* De plus, il s'est heurté à la volonté *...des maîtres poste de la Belgique qui prétendent que la loi qui fixe les chevaux de poste a trente sols ne les regarde pas et qui vouloient modestement m'en faire payer cinquante...* Il a dîné chez Bonnet en passant à Liège, *...qu'il est heureux d'être à la campagne au sein de sa famille, je t'avoue que cella m'a rappelé que je pouvois jouir du meme bonheur si j'obtenois ma retraite...*

Jourdan a rencontré le ministre de la Guerre *...un bien galant homme (...). Il m'a présenté au Directoire exécutif (...). Carnot surtout m'a embrassé fort amicalement...* et l'a invité dans son hôtel. Il ne se console pas *...du rufus* qu'on fait d'accepter ma démission, on n'en veut absolument plus en entendre parler. Lorsque j'ai vu que les *choses prenoient cette tournure, j'ai ouvert mon cœur au Ministre de la Guerre et après lui avoir donné des détails je lui ai déclaré qu'aucune puissance humaine ne pouroit me faire servir a cotté de B... [BONAPARTE]. Il ne m'a point paru étonné de cella mais il m'a tranquilisé et m'a assuré qu'on aloit en faire un Ambassadeur, on voudroit que Kleber le remplaça. Je le desirerois aussi de tout mon cœur, mais comment lui insinuer ce tampon, je n'en sais rien car il va furieusement remuer...* Il n'a pas encore dit mot sur la situation de l'Armée, il le fera lorsqu'il sera établi à l'hôtel de la Guerre. Il indique que *...le ministre m'a parlé de toi avec le plus grand avantage (...). Je vais diner aujourd'huy chés le Directeur BARRAS. Le 10 j'iray chés le Directeur CARNOT, on me voit generalement ici avec plaisir. Le général en Chef de l'armée de l'interieur m'a fait offrir une Garde que bien entendu j'ai refusé, il m'envoie tous les jours par un officier l'ordre et le mot. La table du ministre est bonne, il a une loge a l'opéra...* tout cela lui fait oublier la guerre, mais *...malgré cella, je ne resteroi pas longtemps car puisque je suis encore obligé de servir, je m'empresseroi de retourner parmi mes camarades...* En P.S., il ajoute qu'il va écrire à JOUBERT, lorsqu'il aura *...parlé de l'armistice au Directoire exécutif...* [Joubert servait alors à l'armée du Rhin]...

**64. LARA (Isidore de). Né à Londres. 1858-1935. Pianiste et compositeur britannique. L.A.S. « Lara » à un monsieur. Paris, 16 mars 1903. 1 p. in-8.** **60 €**

*...Je serai très heureuse de lire votre poème, si vous voulez bien me l'envoyer...* indique Lara qui est sur le point de quitter Paris...

Professeur à la *Guildhall School of Music* de Londres, Isidore de Lara vit créer ses premiers opéras à *Covent Garden*.



**65. LEHEUTRE (Gustave).** Né à Troyes. 1861-1932. Peintre-graveur. *La Marne à Lagny.* 1895. Eau-forte et pointe sèche. Superbe épreuve imprimée en bistre, signée au crayon par l'artiste, et titrée. (281 x 222 mm). **400 €**

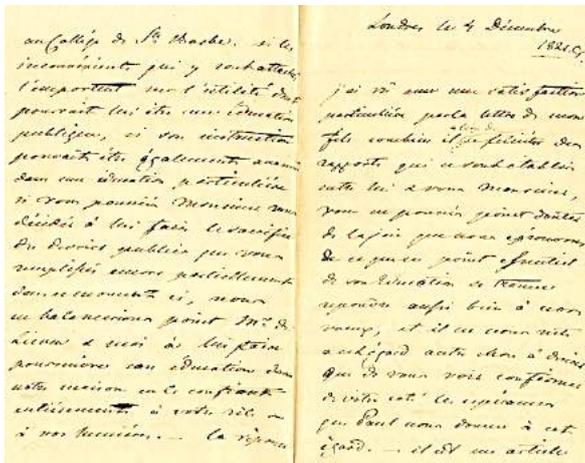
C'est à l'occasion de l'exposition des gravures du peintre anglais Whistler à la galerie Georges Petit que Gustave Leheutre abandonna la peinture au profit de la gravure sur cuivre. Il eut comme maître l'excellent imprimeur en taille douce montmartrois Auguste Delâtre. Il fut représenté principalement par le marchand et éditeur Edmond Sagot.

**66. LEHMANN (Henri).** Né à Kiel (Allemagne). 1814-1882. Peintre d'histoire, de compositions religieuses, portraits, naturalisé français. Il étudia dans l'atelier d'Ingres. Membre de l'Institut, plusieurs fois médaillé, il fut nommé professeur à l'école des Beaux-Arts de Paris (où il eut comme élèves Pissarro et Seurat). L.A.S. « H. Lehmann » à « Cher Monsieur ». S.L., 9 novembre 1856. 1/2 p. in-8. **60 €**



...Faites moi le plaisir de choisir entre mercredi et samedi de cette semaine les plus belles heures de la journée la plus radieuse (de 10 à 2 h) pour me faire la visite que vous avez bien voulu me promettre au Luxembourg, dans la nouvelle salle du trône...

**67. LIEVEN (Dorothea, comtesse, puis princesse de), née VON BEKENDORFF, à Riga. 1785-1857. Épouse du prince russe Christophe de Lieven, ambassadeur de Russie à Londres. L.A.S. « la Comtesse de Lieven ». Londres, 4 décembre 1821. 5 pp. 1/2 in-8. Suscription. **120 €****



INTERESSANTE LETTRE ADRESSEE AU PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE DU COLLEGE ROYAL DE BOURBON, JEAN-PHILIBERT DAMIRON AU SUJET DE SON FILS PAUL EN PENSION AU COLLEGE SAINTE-BARBE :

Le fils de la princesse de Lieven se plaint de mauvais rapports avec ses camarades de classe ...*Nous désirons fort Monsieur de Lieven et moi connaître l'opinion que vous portez de la situation de mon fils au Collège de Ste Barbe. Si les inconvénients qui y sont attachés l'emportent sur l'utilité dont pourrait lui être une éducation publique (...) nous ne balancerions point (...) à lui faire poursuivre son éducation dans notre maison en le confiant entièrement à votre zèle et à vos lumières...*

Femme brillante et cultivée, la princesse de Lieven tint un salon à Londres (puis à Paris) dans lequel se bousculaient d'importants hommes politiques comme Metternich, Wellington, Guizot, Adolphe Thiers, Talleyrand et la princesse de Dino, etc.

**68. LOUIS XVI.** Né à Versailles. 1754-1793. Roi de France. Pièce signée « Louis » (secrétaire). Paris, 20 avril 1791. Vélin 1 p. in-plano oblong, en partie imprimée. **650 €**

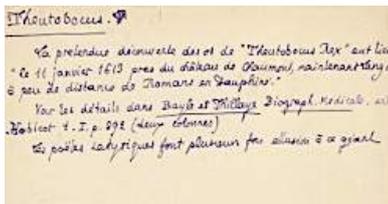
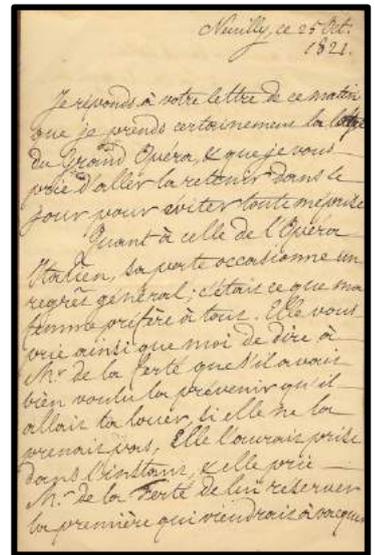
Lettre de nomination au titre de ...*Chevalier de l'Ordre militaire de St-Louis...* en faveur du sieur Aubert Send.

**69. LOUIS PHILIPPE D'ORLÉANS.** Né à Paris. 1773-1850. Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis Philippe I<sup>er</sup>. L.A.S. de ses initiales « LP » à Monsieur Pascalis (son intendant). Neuilly, le 25 Octobre 1821. 3 pp. in-8. Papier de deuil. Suscription (tronquée). **350 €**

Louis Philippe prend ...*la loge du Grand opéra (...). Quant à celle de l'Opéra italien, sa perte occasionne un regrêt général, c'était ce que ma femme préfère à tout. Elle vous prie ainsi que moi de dire à Mr de la Ferté que s'il avait bien voulu la prévenir qu'il allait la louer (...), elle l'aurait prise dans l'instant...* Il le prie de demander à M. de la Ferté de réserver la première loge qui demeurerait vacante.

...Quant à la cause qui a produit cette perte, vous faites une petite erreur. C'est le mardi 16 oct que vous m'avez demandé mes intentions sur les loges (...). Ainsi au lieu de quinze jours de retard total & tout de ma part, il n'y en a que neuf au plus, dont quatre me semblent imputables, & les cinq autres au Directeur des dépenses (...)

Vous avez envoyés Charles aux cristaux, & vous avez bien fait, car ce service devait être prêt le 10 oct (...). Seyer a prétendu n'avoir eu l'ordre définitif qu'il y a huit jours (...), voyez le pour trancher ces mauvaises raisons, & faites marcher cela tant que vous pourrés. Quant aux supports de bronze, c'est bien pis & vraiment inexcusable, il n'y a rien de fait du tout... Il viendra demain au palais Royal pour en discuter avec lui...



**70. LOUÏS (Pierre Félix Louis, dit).** Né à Gand (Belgique). 1870-1925. Écrivain et poète. Condisciple de Gide à l'École alsacienne de Paris. Il publie son premier recueil de poésie « Astarté » en 1891. Fondateur de la revue *La Conque*. 2 P.A. (la deuxième portant le nom « Pierre Louÿs »). *S.l.n.d.* et Juin 1904. 1 p. in-4 au total. **280 €**

Note rédigée par Louÿs à l'encre violette, titrée « Theutobocus » : ...La prétendue découverte des os de « Theutobocus Rex » eut lieu « le 11 janvier 1613 pres du château de Chaumont, maintenant Langon à peu de distance de Romans en Dauphiné ». Voir les détails dans Bayle et Thillaye *Biogr. Medicale*. (...). Les poètes satyriques ont plusieurs fois allusion à ce géant...

La seconde pièce est constituée par un *Bulletin de la bibliothèque de l'Arsenal* (Paris) qui indique le nom des auteurs, titre et format des ouvrages demandés par Pierre Louÿs : ...*Histoire de la Chiaramonte - Histoire et abrégé des ouvrages... pour et contre la comédie*...



**71. MALRAUX (André).** Né à Paris. 1901-1976. Écrivain et homme politique. Intellectuel engagé. Ministre de la Culture. L.A.S. « André Malraux » à « Cher ami » [l'essayiste Emmanuel BERL]. *S.l.n.d.* [1955-57]. 1 p. 1/2, petit in-4 à en-tête de l'Hôtel du Golf à Crans S/Sierre (Suisse). **800 €**

Période de la MÉTAMORPHOSE DES DIEUX (publié à Lausanne, avant Paris, à la *Guilde du Livre*) :

...1). La langue française est difficile quel que soit le degré d'ébriété. Vraisemblablement, les autres aussi. 2). Avez-vous jeté un œil du côté du Confucianisme où il y a les morts sans Dieu et sans dieux ? Malheureusement rien (ou très peu) dans les textes fondamentaux. - 3). Je ne comprends plus rien à la question des inédits de Drieu [Drieu La Rochelle, grand ami de Berl, il se suicida à la Libération]... Il n'a reçu aucune nouvelle de Jean [Paulhan] ...parlons-en à mon retour. 4). Appeler la *Métamorphose des Dieux* : histoire de l'art, ne me dit rien qui vaille pour *Le Livre des Morts* [texte sacré de l'Ancienne Égypte] que je n'appelle pas « *Histoire des Pompes Funèbres* ». 5). *Le Livre des Tombes* est un meilleur titre (à cause du malentendu, inévitable avec le premier)...

« LA MÉTAMORPHOSE DES DIEUX » est le premier tome de l'essai d'André Malraux publié à Paris chez Gallimard en 1957 (réédité sous le titre *le Surnaturel* en 1977), en 1974 (tome II, *l'Irréel*) et en 1976 (tome III, *l'Intemporel*).

**72. MARET (Hugues Bernard, duc de Bassano).** Né à Dijon. 1763-1839. Devenu duc de Bassano et de l'Empire (15 septembre 1809). Ministre des Affaires étrangères (1811-1813). Exilé de 1816 à 1820, pair de France par Louis-Philippe (1831). L.A.S. « Le duc de Bassano ». *Château de Beaujeu*, 6 octobre 1826. 1 p. in-4. **200 €**

Maret indique que ...L'incluse est une réponse à une lettre qui a été bien longtemps à me parvenir parce que mes gens l'ont retenue à Paris pendant un petit voyage que j'avais entrepris. Me trouvant ainsi en retard de répondre, j'ai intérêt à prendre les moyens les plus prompts et je n'en connais pas qui le soient davantage que ceux qui dépendent de votre complaisance. Vous avez bien voulu, Monsieur, m'en donner des preuves qui me permettent d'espérer que vous aurez la bonté de joindre ma lettre à votre première expédition...

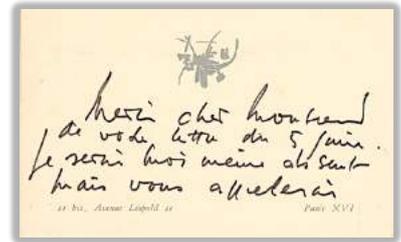
Hugues-Bernard Maret, duc de Bassano, né le 22 juillet 1763 à Dijon et mort le 13 mai 1839 à Paris, est un homme d'État et diplomate français, pair de France, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques.

**73. MASSON (André).** Né à Balagny-sur-Thérain. 1896-1987. Peintre, céramiste, décorateur de théâtre. Il adhéra au mouvement surréaliste dans les années 1920. L.A.S. « André » à « Mon cher Félix ». *Le Tholonet*, 29 décembre 1967. 1 p. in-folio. Enveloppe affranchie. 600 €

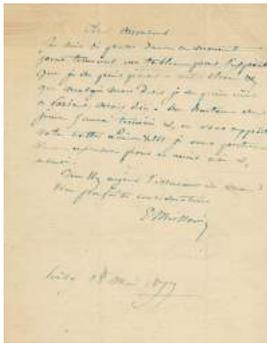
Masson regrette de ne pouvoir répondre positivement à sa lettre. Il ajoute : *...N'y vois pas un jugement de valeur, et surtout pas un vieux préjugé. D'ailleurs nous n'en sommes plus à l'affaire Caillebotte ! Et puis, depuis assez longtemps déjà je fais partie du Conseil des Musées (chose officielle). Non, ce n'est pas cela, mais j'ai la certitude qu'il ne faut plus que je me disperse le moins du monde...*

**74. MATHIEU (Georges).** Né à Boulogne-Sur-Mer. 1921-2012. Peintre de l'abstraction lyrique. C.A.S. « Mathieu ». [Paris], s.d. 2 pp. in-12 oblong. 300 €

Le peintre remercie son correspondant *...de votre lettre du 5 juin. Je serai moi-même absent mais je vous appellerai (sic) à mon retour...*



**75. MEISSONIER (Jean Louis Ernest).** Né à Lyon. 1815-1891. Peintre et sculpteur. Président du Jury international des Beaux-Arts. 2 L.A.S. « E Meissonier » à un monsieur. *Poissy*, le 18 Mai 1877 et 25 juin 1885. 2 pp. in-8. Papier estampé à ses initiales. 90 €



- 18 mai 1877 : *...Je suis si pressé dans ce moment pour terminer un tableau pour l'exposition que je ne puis penser à autre chose...* Le peintre précise cependant *...d'ici à une huitaine de jours j'aurai terminé & en vous rapportant votre botte Louis XIII je vous porterai mes excuses pour en avoir usé & abusé...*

- 25 juin 1885 : Réclamation auprès de l'administration des Télégraphes : *...Je reçois ce télégramme aujourd'hui 25 à 1 h... Seulement quand il a été remis à Gibraltar le 23 à 5h du soir. Excusez-moi de vous signaler cette incroyable inexactitude ; mais je crois qu'il est de l'intérêt de l'administration de le signaler pour que l'observation en soit faite à qui de droit...*

Napoléon III avait acheté au peintre Meissonier le tableau *La rixe* afin de l'offrir aux souverains anglais en souvenir de leur visite en France ; ceci consacra la réputation de Meissonier qui, par la suite, peignit de grandes toiles historiques.

**76. MENU DES BIBLIOPHILES FRANCO-SUISSES.** Déjeuner du 28 juin 1958 (au Nouveau cercle). Page de couverture ornée d'une eau-forte (et burin) originale, représentant un champ de courses. (325 x 250 mm). 60 €



**77. METTERNICH (Mélanie de Zichy-Ferraris, Princesse de).** Née à Vienne (Autriche). 1805-1854. Troisième femme du célèbre homme d'État autrichien Klemens Wenzel von Metternich (1773-1859). B.A.S. *S.I.n.d.* 1 p. in-12. 40 €

Petit billet de la Princesse Mélanie de Metternich qui demande à son correspondant *...Dites moi si vous croyez que Monsieur d'Orlieny peut prendre avec lui quelques schwals pour Mr Nytsoff, sans que cela gêne trop, et faites moi savoir comment est votre femme...* Elle ajoute *...Je suis si souffrante moi-même que je n'ai pu songer à sortir...*

La troisième épouse de Metternich, **Mélanie de Zichy-Ferraris**, était beaucoup plus jeune que l'ambassadeur. Ils se marièrent en 1831 et elle sera, jusqu'à sa mort en 1854, la plus dévouée des compagnes du vieil homme d'état.

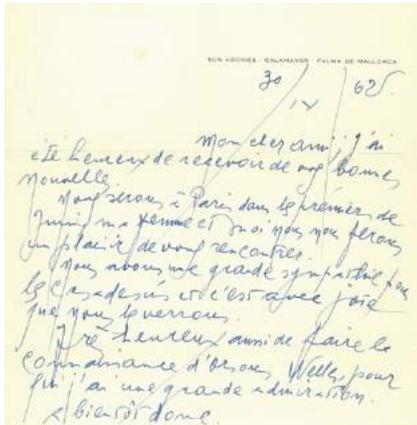
Le comte de Metternich fut ambassadeur à Paris de 1806 à 1809, après avoir été en poste à Berlin et à Saint-Petersbourg.

**78. MICHAUX (Henri).** Né à Namur. 1899-1984. Poète, écrivain, peintre et dessinateur d'origine belge. Dans les années 20, il participe à la revue bruxelloise *Le Disque vert* de Franz Hellens. Émigré à Paris, il se lie d'amitié avec le poète *Supervielle*. Naturalisé français en 1955. Carte A. [à Gérard Barrière, critique d'art et philosophe]. *S.I.* [Paris], s.d. [années 1970]. 1 p. in-12. Env. jointe affranchie avec l'adresse de Michaux au dos : 120 avenue de Suffren. 75015. 500 €

SPIRITUEL BILLET DE COMPLIMENTS : *...Au camarade écrivain G. B. – effervescent. Sans sagesse (...) Très français. Bien d'aplomb. Bonnes détentes. Les fins impeccables. L'effet ne rate pas. Publié, ça aurait ses lecteurs. L'insatisfait Gérard Barrière (sic), satisfait ? G. B. 3 est attendu. – La page peinte, une vraie réussite. Le tout a été remis sous enveloppe au Point Cardinal [galerie d'art, au Quartier Latin, qui était située « rue cardinale » dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement]...*

Michaux ajoute en P.S. : *...Il a été dit que le signataire n'est pas un critique. Le moment est venu de s'en souvenir, de le laisser où il est...*

En 2004, des textes de A. Jammes, A. Coron, J. Toulet, Y. Peyré et A. Hugues, réunis dans un livre (*aux éd. des Cendres*) rendaient hommage à JEAN HUGUES (1923-1997), libraire spécialisé dans le livre ancien, collectionneur d'art et galeriste, fondateur de la galerie le POINT CARDINAL, lieu de rencontre des poètes et des peintres. Il fut le principal marchand de Michaux à la fin de sa vie.



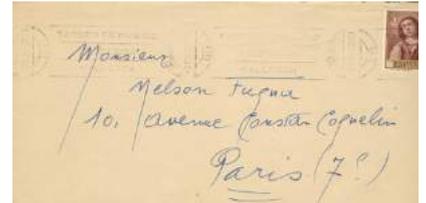
**79. MIRÓ (Joan). Né à Barcelone (Espagne). 1893-1983. Peintre, sculpteur, graveur et céramiste. L.A. à Nelson Fuqua. Palma de Mallorca (Baléares, île de Majorque), 30 avril 1962. 1 p. in-4 sur vélin crème à son adresse. Enveloppe affranchie (timbre et cachets postaux) avec son adresse imprimée au dos. (traces de dessin en haut à gauche). 1 700 €**

MIRÓ ANNONCE SON ARRIVÉE A PARIS : c'est en 1962 que la grande rétrospective de l'œuvre du peintre catalan s'était tenue à Paris au Musée d'Art moderne ...*Nous serons à Paris dans les premiers [jours] de juin, ma femme et moi nous nous ferons un plaisir de vous rencontrer. Nous avons une grande sympathie pour les Casadesus et c'est avec joie que nous les verrons. Très heureux aussi de faire la connaissance d'Orson Welles, pour qui j'ai une grande admiration...*

Miró a entretenu une amitié épistolaire suivie avec Nelson Fuqua, qui résidait aux États-Unis, à Chicago.

La famille Casadesus, des émigrés catalans au début du XX<sup>e</sup> siècle, comprend de nombreux musiciens dont Robert Casadesus (1899-1972), célèbre pianiste, qui avait été ami de Ravel.

Le peintre avait choisi l'île de Majorque pour s'y réfugier pendant la guerre de 1940. D'un séjour transitoire, il en fit (à partir de 1956) son lieu de résidence permanente. Il demanda à son ami, le peintre et décorateur, *Joseph Lluis Sert* (qui avait été l'époux de la belle et célèbre Misia Natanson) de lui construire un vaste atelier où il se consacra principalement à la création de céramiques et d'estampes.



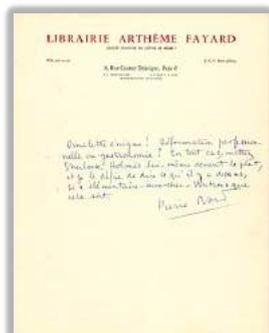
**80. MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE. L.A.S. « Roy aîné, chef des pépinières du Jardin des Plantes de Paris ». Paris, 1<sup>er</sup> septembre 1815. En-tête du MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE. 70 €**

Il prend la liberté de lui adresser *...encore une supplique...* pour lui demander son approbation qui est *...d'une nécessité absolue pour ma nomination à la place d'inspecteur forestier dans laquelle je pourrais faire de grandes améliorations dans la Culture de nos arbres forestiers & dans la naturalisation de végétaux Exotiques qui acclimatés en France promettent d'y devenir de nouvelles sources de richesses nationales tant pour leur utilité dans les arts que pour les constructions civiles ou navales...*

**81. NASSAU (Henri d'ORANGE NASSAU). Né au Palais royal de Soestdijk (Pays-Bas). Prince des Pays-Bas. P.A.S. « Henri Prince des Pays-Bas » à Laure Simonis. Walferdange [Luxembourg], 22 décembre 1875. 3/4 p. in-8. 40 €**

*...À Mademoiselle Laure Simonis en souvenir du 5 octobre 1875 de Henry Prince des Pays-Bas Lieutenant et Représentant du Roi Grand Duc dans le Grand Duché de Luxembourg...*

Vice-amiral de la flotte néerlandaise et lieutenant-représentant de son frère le roi Grand-Duc Guillaume III au Garnd-Duché du Luxembourg. Il épousa à Weimar Amélie de Saxe-Weimar-Eisenach, la fille du duc Bernard de saxe-Weimar-Eisenach.



**82. NORD (Pierre, de son vrai nom André Brouillard). Né au Cateau-Cambresis. 1900-1985. Officier supérieur, romancier et historien. L.A.S. « Pierre Nord ». Paris, S.d. 1/2 page in-4. En-tête de la Librairie Arthème Fayard. 60 €**

CHARMANTE REFLEXION CULINAIRE.

Répondant à un questionnaire gastronomique, Pierre Nord ajoute une note qui précise *...Omelette énigme ! Déformation professionnelle ou gastronomique ? En tout cas, mettez Sherlock Holmes lui-même devant le plat, et je le défie de dire ce qu'il y a dedans, si « élémentaire-mon-cher-Watson » que cela soit...*

Entré dans la clandestinité pendant la seconde guerre, Pierre Nord dirigea le réseau de résistance *Eleuthère*. En 1946, alors Colonel, il quitte l'armée pour se consacrer à la littérature. Écrivain prolifique, il est l'auteur de près d'une centaine de romans.

**83. PALLOTTI Vincenzo (Saint). 1795-1850. Docteur en théologie. Prêtre italien, fondateur de la Société de l'Apostolat Catholique, congrégation plus connue sous l'appellation de Pallottins. Il est considéré comme le précurseur de l'Action catholique Mondiale. 400 €**

Déclaré *Vénérable* en 1887 par le Pape Léon XIII, qui le considérait déjà comme un saint, Vincent Pallotti est béatifié le 22 janvier 1950 par le Pape Pie XII et canonisé le 20 janvier 1963 par le Pape Jean XXIII. Sa fête a été fixée au 22 janvier

BILLET AUTOGRAPHE DE CINQ LIGNES ET DEMIE. EN ITALIEN.

Au verso du billet, on lit cette annotation autographe de la main de JEAN FELIX ONESIME LUQUET, évêque d'Hésébon : « *J'atteste que ce petit écrit est un billet autographe du serviteur de Dieu, D. Vincenzo Pallotti. Il m'a été donné par D. Raphaël Natali, à qui il est adressé. Albouro, 28 avril 1853 – J.F.O. Luquet Ev. d'Hésébon* » .

Cachet de cire rouge conservé.

Jean-Félix Onésime Luquet, né à Langres, 1810-1858, missionnaire en Inde, il fut sacré Evêque d'Hésébon le 8 septembre 1845 à Rome.

**84. Raymond PEYNET. 1908-1999. Illustrateur humoristique.**

**Publicité pour le champagne Perrier Jouët :**

« *Amoureusement vôtre* »

**Épreuve imprimée en couleurs. (cadre)**  
**90 €**



**85. Raymond PEYNET. 1908-1999. Illustrateur humoristique.**

**Publicité pour les vins Nicolas :**

« *Quel bon vent vous amène ? - Nicolas, ma chérie...* »

**Épreuve imprimée en couleurs. (cadre)**  
**90 €**



**86. POULENC (Francis). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur. Membre du « Groupe des Six ». C.A.S. « Poulenç » à Monsieur Günst. S.L., 19 janvier [19]47. 1 p. in-12 oblong. **280 €****

...*Pardon cher ami de cet envoi tardif. Garde le manuscrit de mon quatuor jusqu'à nouvel ordre. Je suis sans cesse en voyage...*

Né à Paris dans une famille d'industriels aisés, Francis Poulenc suit très tôt des cours de piano avec le virtuose Ricardo Vinès qui lui fera rencontrer Albeniz, Debussy et Ravel.

De 1921 à 1925, Poulenc étudie la composition avec Charles Koechlin, un élève de Fauré. Il reste néanmoins une sorte d'autodidacte : « Mon canon, c'est l'instinct », dit-il un jour. La première de son ballet *Les Biches*, donné par les Ballets russes de Serge de Diaghilev, dans des décors et des costumes de Marie Laurencin, a lieu en janvier 1924. Quelques années plus tôt, il avait été introduit (en 1920) dans le célèbre GROUPE DES SIX sous l'impulsion de Cocteau et d'Erik Satie, et aux côtés de Darius Milhaud (un grand ami de Cocteau et de Radiguet) et de Georges Auric

**87. PRESTON DARGAN (Edwin). 1879-1940. Professeur d'Université américain, spécialiste de littérature française, réputé des deux côtés de l'Atlantique pour ses recherches sur Balzac. 2 L.A.S. et 3 L. dactylographiées, S. « E. Preston Dargan », en français, à Pierre Abraham. S.L., 13 juillet, s.d. - 13 février 1929 ; 23 février, 15 avril et 8 août 1931. 5 pp. in-4 et in-8. 4 lettres sont sur papier à en-tête de *The University of Chicago*. **270 €****

Plusieurs lettres de remerciements adressées à Pierre Abraham au sujet d'envois réciproques de leurs livres et d'échanges sur leurs recherches balzaciennes et proustiennes : (13 juillet, s.d.) : le professeur le remercie pour l'envoi de son livre sur Balzac ...*Je l'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt. Non seulement vous avez soutenu votre thèse (...) avec adresse, mais en passant vous avez semé votre route avec des aperçus vivants...* (13 février 1929) : ...*Je vous remercie infiniment de vos soins en m'envoyant des exemplaires de vos travaux. J'en ai déjà fait la connaissance par l'intermédiaire de notre « amie commune » Miss Preston. Je m'intéresse à un haut degré à ce que vous dites à propos des physionomies balzaciennes...* ; (23 février 1931) : ... Il le remercie pour son ...*beau bouquinorama sur Proust. Aussitôt reçu, je l'ai dévoré ; et chose étrange ! il existe encore malgré ma voracité. J'ai apprécié l'iconographie atmosphérique...* ; (15 avril 1931) : ...*Voilà que je suis en train de composer un volume sur « Le Réalisme de Balzac » et je suis très désireux de me servir d'une reproduction du fameux buste par David d'Angers* »... ; (8 août 1931) : au sujet de l'ouvrage d'Abraham *Créatures chez Balzac*, ...*Je crois que je pourrais faire paraître cela dans notre journal « Modern Philology »...*

Les innombrables « explorateurs » de la Comédie humaine se sont succédés depuis Lovenjoul. Edwin Preston Dargan, Marcel Bouteron, Pierre Abraham en font partie, ainsi que leur amie commune ETHEL PRESTON ; leur originalité réside dans l'échange transatlantique que leurs études littéraires impliquèrent.

On joint : **PRESTON Ethel**. 2 L.A.S. « Ethel Preston » à « Pierre Abraham ». *Evanston, Ill[inois]*, 19 décembre 1928 et 19 mai 1930. 15 pp. in-8 ; 2 cartes illustrées A.S. « Ethel Preston » pour le *Nouvel An* (31 Déc. 1930), dont une sur parchemin, adressés à « Pierre et Hélène Abraham ». 1 page 1/2 in-8.

(19 décembre 1928) ...*Dernièrement je suis allée à l'Université de Chicago faire visite à mon professeur M. Dargan, chef des balzaciens des États-Unis. Je lui ai beaucoup parlé de vous deux, et des heures charmantes passées chez vous. Il s'intéresse beaucoup aux recherches de M. Abraham, et je lui ai prêté mes brochures. Il fera prochainement à Toronto une conférence sur les Balzaciens en général, pour la réunion des professeurs des langues modernes, et il parlera certainement de vous (...). Mr Royce de New-york vient de me signaler un petit livre sur Père Goriot par Jules Bertaut (...). Laissons Balzac pour le moment et parlons de Jean-Jacques Rousseau...* Elle lui soumet son travail sur « Le promeneur solitaire »... – (19 mai 1930) : Elle annonce son retour à Saint-Leu pour cet été ...*Quand vous me verrez vous volerez ce désir de plaire « qu'on voit si souvent chez les Américaines »...*, elle a lu dans la *Revue de Paris* un étude de son Balzac par Bidru...

**88. RAVEL (Maurice). Né à Ciboure. 1875-1937. Compositeur. L.A.S. « Maurice Ravel » à « Cher ami ». Paris, 5 juillet [19]23. 1 p. in-8. Papier toilé. 800 €**

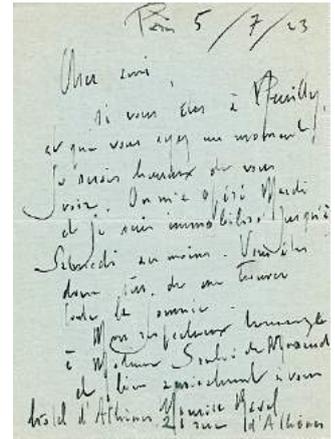
Cette lettre s'adresse à un ami sinologue, qui fut diplomate en Chine, GEORGES SOULIE DE MORANT. Introduceur de l'acupuncture en France. Ravel entretint une correspondance avec cet érudit dans les années 1920.

*...Si vous êtes à Neuilly, et que vous avez un moment je serais heureux de vous voir. On m'a opéré Mardi et je suis immobilisé jusqu'à Samedi au moins. Vous êtes donc sûr de me trouver toute la journée...*

Dans une lettre du 18 juin, au même, Ravel raconte sur le ton de l'amusement comment il doit se faire opérer du pied : « Mon pied n'en sera que plus idoïne à supporter la petite intervention chirurgicale nécessaire par la mode d'il y a 20 ans, ou plutôt par les conséquences de cette mode... et aussi celle de 1915. Pas grand-chose, d'ailleurs : on enlèvera je ne sais quoi. Un point de suture, et je rentrerai faire de la chaise-longue pendant 3 ou 4 jours à l'hôte... »

À partir de 1935 Soulié de Morant devient un praticien acupuncteur réputé, recevant dans son cabinet à Neuilly-sur-Seine une clientèle de célébrités (Antonin Artaud, Jean Cocteau, Colette, Maurice Ravel, Vassily Kandinsky...). Ses deux premiers livres sur l'acupuncture sont publiés en 1934, mais son œuvre principale et influente est *L'Acupuncture chinoise*.

Une salle du Musée de la médecine chinoise à Kunming porte son nom. Ce musée se situe à l'Université de Médecine Traditionnelle, campus de Chenggong



**89. RAYER (Pierre François Olive). 1793-1867. Né à Saint-Sylvain. Médecin de Napoléon III. Membre de l'Académie de Médecine et de l'Académie des Sciences. L.A.S. « O. Rayer ». Paris, 26 octobre (sans date). 2 pp. in-8. 100 €**

Belle lettre exprimant l'intégrité de Rayer : remerciements pour l'article de son correspondant sur son ouvrage *Monuments de l'art antique* ... *Votre notice m'a fait un vif plaisir, (...), à cause des idées que vous exprimez dans le dernier paragraphe. Ces idées sont tout à fait les miennes, et c'est parce que je suis persuadé de leur justesse que j'ai tenu à abaisser autant que possible le prix de mon ouvrage, dussent les bénéfices de l'éditeur et ma propre rémunération être réduits à fort peu de chose...* Son désir le plus cher serait que son livre pût servir à faire aimer l'Antiquité aux élèves des lycées...

**90. RENAUD (Madeleine). Née à Paris. 1900-1994. Comédienne. Fonde avec son mari Jean-Louis Barrault la Compagnie Renaud-Barrault. B.A.S. « Madeleine ». S.L.n.d. 1 p. petit inn-4 oblong. 90 €**

En réponse à une enquête sur la cuisine française, Madeleine Renaud a écrit *...La bonne cuisine doit être synonyme de « goût, tact, mesure et raffinement »...*



**91. SADI CARNOT (Marie François). Né à Limoges. 1837- assassiné en 1894. Homme d'État. Président de la République de 1887 à son assassinat (par un anarchiste italien en juin 94). L.A.S. « S. Carnot » à « Monsieur le Procureur de la République ». Paris, 16 février 1888. 1 p. 1/2 in-8. En-tête du Grand Hôtel, Boulevard des Capucines à Paris. 100 €**



Sadi Carnot demande au Procureur de la République sa bienveillance et son indulgence pour un certain Louis André. Il précise *...Il est poursuivi en police correctionnelle pour délit de chasse. Je le connais, c'est un très brave homme et qui appartient à une des meilleures familles du pays...*

Major de l'école des Ponts et chaussées en 1863, Sadi Carnot devint ministre des Finances en 1885 dans le gouvernement de Charles de Freycinet. Le 3 décembre 1887, il fut élu Président de la république face à Jules Ferry. Le 24 juin 1894, il fut blessé d'un coup de poignard par un anarchiste italien, Sante Geronimo Caserio, et mourut de ses blessures le lendemain.

**92. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin). Né à Boulogne-sur-Mer. 1804-1869. Écrivain, et critique littéraire. L.A.S. « Ste-Beuve » à « Cher Antony » [« Antony Deschamps, Maison du Docteur Blanche, Montmartre »]. Paris, 18 février 1834. 1 p. in-8. Suscription avec cachets postaux. 140 €**

Sainte-Beuve regrette de ne pas l'avoir rencontré plus tôt, *...J'ai écrit à Ledoux, mais le rendez-vous que nous nous étions donné a manqué (...). Lamartine me charge de vous dire qu'il a été enchanté de vos vers sur une Jeune fille, dans le Journal des gens du Monde, probablement. Allez donc le voir rue de l'Université 82...*

Antony Deschamps, né à Paris en 1800 et mort le 28 octobre 1869 à Passy, dans la clinique du Docteur Blanche, est un poète. Frère de l'un des premiers représentants du mouvement romantique, Émile Deschamps, dont il a secondé l'influence littéraire. Il a écrit lui-même quelques poésies, particulièrement des *Satires politiques*, parues en 1831. Sa traduction (partielle) en vers de la *Divine Comédie* de Dante, parue en 1829, lui valut une certaine renommée. Il travailla avec son ami Hector Berlioz, qui mourut la même année que lui.

La Maison du célèbre Docteur Blanche se trouvait à Montmartre avant son établissement définitif à Passy.

**93. SALMON (André). Né à Paris. 1881-1969. Écrivain, poète. Lié à Max Jacob, Picasso, Apollinaire. 2 L.A.S. « André Salmon » à Paul Fort et à une dame. S.I, 18 octobre 1932 et S.l.n.d. 2 pages in-8. 120 €**

La première lettre, en date du 18 octobre 1932, est une amusante missive adressée à son ami, le poète Paul Fort :

*...J'ai donné d'enthousiasme à ton jeune ami Ruytchi Souzouki [un artiste peintre japonais] l'usage de mon nom. Je te remercie de croire à mon Ninfluence - ou Nymphfluence ? et surtout merci, grand et fidèle ami, de ne pas douter, malgré les distances, le temps, que sais-je !...*

Il évoque ensuite ses dernières péripéties *...Voyageur en justice, on a dû te l'apprendre, j'ai beaucoup roulé dans la direction du sud-ouest... et remarque ...Je n'ai jamais entrevu le dessin de ta Tour sans voir du même coup ton noir personnage ni sans entendre tes vers de lumière (...). Mais si j'avais une tour et son usage je me crois assez au point pour ne la quitter plus jamais. Hélas ! Je pars pour Nancy dimanche soir (...) et j'étais à Lyon au Soir du diner des Images. J'en ai par-dessus le crâne ! Assez ! Assez ! Ton fidèle, cher Paul, et que tout soit en ces mots...*

Dans la seconde lettre, André Salmon, qui rentre de voyage, vient de trouver la missive de sa correspondante et l'informe *...C'est avec plaisir – et profondément touché - que je verrai mon nom joint à ceux des poètes appelés à soutenir l'œuvre du gala Paul Fort...*

**94. SALAN (Raoul). Né à Roquecourbe. 1899-1984. Général. Chef de l'OAS. Condamné à perpétuité, puis amnistié. Carte A.S. « Salan » à une amie, Denise. Maison de détention de Tulle, 1<sup>er</sup> juin 1964. 2 pp. grand in-12 oblong. Carte gravée à son titre et à son nom. Tampon-dateur. 60 €**

*...Les colis d'œufs arrivent en parfait état... indique-t-il, ...Quel sale temps, et pourtant la météo nous annonçait du soleil. Si vous avez entendu la radio n'en croyait (sic) rien, de sales gens se sont une fois de plus servi de mon nom. Quelle racaille... Il donne des nouvelles de Lucienne qu'il attend pour son anniversaire le 10 juin ...J'aurais 65 ans... ajoute-t-il...*

Salan fut le militaire le plus décoré de France. En désaccord avec la politique algérienne du Général de Gaulle, il participa au Comité de salut public d'Alger en 1958 puis au putsch des généraux en 1961. Il devient le chef de l'Organisation armée secrète (OAS) qui lutte pour le maintien du statu quo de l'Algérie française. Il est condamné à la prison à perpétuité, puis amnistié en 1968 et réintégré dans le corps des officiers.

**95. SALVI (Laurent Marie). Né à Rome. 1782-1856. Passioniste. L.A.S. « Lorenzo M. ». 20 septembre 1854. 1 page in-4. En Italien (non traduit). 400 €**

Annotation en pied : « *Lettre du P. Laurent passioniste, mort en odeur de Sainteté. Rome le 10 avril 1858. J.G.O. Luquet évêque d'Hésébon* ». Avec son cachet de cire rouge. Très bon état de conservation.

**Béatifié par JEAN-PAUL II le 1<sup>er</sup> octobre 1989.**

*Sa vie* : Le Bienheureux Laurent-Marie de Saint François de Saverino est né à Rome en 1782. Son père était l'administrateur d'une des plus grandes familles de Rome. Il grandit dans une famille très aimante.

Il fit ses études avec **Saint Gaspard de Bufalo**, et reçut les leçons d'un prêtre, **Mauro Capellari**, qui deviendra Pape sous le nom de Grégoire XVI. À 18 ans, il demande à son père la permission de devenir Passioniste. Il avait connu les Passionistes grâce à des prédications de feu de **Saint Vincent-Marie Strambi**, alors célèbre à Rome. Son noviciat se déroule au mont Argentario. En 1802 il fait sa profession religieuse et devient Prêtre en 1805.

En 1810, le décret de suppression des ordres religieux par Napoléon l'oblige à reprendre la vie commune. L'année suivante, apprenant qu'une communauté s'est reformée clandestinement à Pievetorina, il y accourt aussitôt.

En 1814, le décret anti-religieux est annulé, et Lorenzo retourne alors à la vie régulière. Supérieur vigilant, il fut un prédicateur itinérant et populaire, à la manière de St Paul de la Croix.

*Apôtre de l'enfance de Jésus*, et propagateur de cette spiritualité, il mourut en 1856, comme un véritable enfant de Dieu.

Sa spiritualité est marquée à la fois par la force et par la douceur. Sa parole interpelle intensément, parce qu'elle est fondée sur une expérience personnelle.

De plus, beaucoup de phénomènes prodigieux viennent confirmer son autorité spirituelle. Il avait une dévotion spéciale pour Jésus-enfant.

C'est sous cette forme que le Seigneur lui était apparu à Pievetorina, et l'avait guéri d'une grave maladie.

Avec l'image de Jésus-enfant, il opère de nombreux miracles.

C'est ainsi qu'il arrête en 1855 une épidémie de choléra à Viterbe. Il sera surnommé « le Missionnaire de Jésus Enfant ».

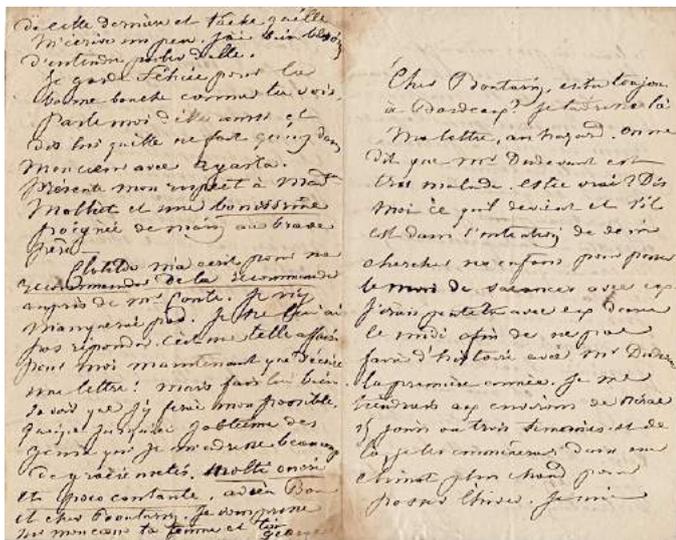
Parmi ses écrits, son oeuvre principale s'intitule : « L'âme, amoureuse de Jésus-enfant ». En plein siècle des lumières, il y développe une spiritualité affective et transparente.

**96. SAND (Aurore Lucile Dupin, baronne Dudevant, dite George). Née à Paris. 1804-1876. Romancière et femme de lettres. L.A.S. « George » à « Cher Boutarin » [Alexis Pouradier Duteil]. S.l.n.d. [été 1838]. 4 pp. petit in-4. 2 000 €**

BELLE LETTRE DE GEORGE SAND A UN AMI BERRICHON, L'AVOCAT DUTEIL, DANS LAQUELLE TRANSPARAÎT A DEMI-MOT SON PROJET DE VOYAGE A MAJORQUE :

Sand l'interroge sur le baron Casimir Dudevant, son ex-époux, père de ses deux enfants Solange et Maurice, dont elle avait divorcé l'année précédente :

*...On me dit que Mr Dudevant est très malade. Est-ce vrai ? Dis-moi ce qu'il devient et s'il est dans l'intention de venir chercher ses enfants pour passer le mois de vacances avec eux. J'irais peut être avec eux dans le midi afin de ne pas faire d'histoire avec Mr Dudevant la première année... Elle compte séjourner à Nérac quelques jours avant d'emmener ses enfants ...dans un climat plus chaud pour passer l'hiver. Je suis retenue ici par mes affaires théâtrales qui se sont renouées avec la Porte St Martin (le théâtre). C'est encore un secret pour le public aussi n'en parle à personne...*



...Je me hâte de terminer mon travail et quand il sera livré je partirai je crois sans assister à la représentation. Car je crains que la mise en scène ne tarde et ne me pousse jusqu'au temps froid où Maurice est menacé de rhumatismes... Elle lui recommande David Richard (un intime de l'écrivain suisse Charles Didier), puis demande des nouvelles d'Aurélien [Aurélien de Sèze], de Zoé [Zoé Leroy], de Félicie [belle-sœur de Boutarin] qu'elle garde ...pour la bonne bouche comme tu vois (...), dis lui qu'elle ne fait qu'un dans mon cœur avec Agasta... Clotilde [autre belle-sœur de Boutarin] lui a écrit ...pour me recommander de la recommander auprès de Mr Conte. Je n'y manquerai pas. Je ne lui ai pas répondu. C'est une telle affaire pour moi maintenant que d'écrire une lettre ! Mais fais-lui bien savoir que j'y ferai mon possible, quoique jusqu'ici j'obtienne des gens à qui je m'adresse beaucoup de gracieusetés, multi onore et poco contante [beaucoup d'honneur et peu d'argent]...

Le correspondant de Sand qu'elle appelle « Boutarin » est de son vrai nom ALEXIS POURADIER DUTEIL (1796-1852), né à La Châtre, avocat, il finit sa carrière comme président à la Cour de Bourges grâce à l'appui de George Sand. Veuf, il s'était remarié avec Agasta Molliet. Réputé bon vivant, Sand affuble son ami berrichon de quelques sobriquets explicites comme « Boutarin » ou encore « Dionysius ».

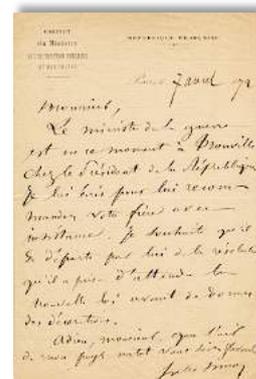
**97. SIMON (Claude). Né à Tananarive (Madagascar). 1913-2005. Écrivain, rattaché au mouvement du Nouveau roman. Obtient le Prix Médicis en 1967 pour « Histoire », puis le NOBEL DE LITTÉRATURE EN 1985. L.A.S. « CI Si ». Perpignan, 11 octobre 1962. 1 p. 1/2 in-8. 450 €**

Choix de récitants pour une lecture de ses textes : ...je vais tacher de choisir dans mes bouquins quelques pages dont nous pourrions discuter. En fait d'acteurs peu de noms me viennent à la mémoire. Je souhaiterais cependant aussi, si c'est possible, la collaboration de M. Virlojeux (Henri Virlogeux) (je crois que c'est ainsi que son nom s'orthographie, c'était l'un des interprètes, au théâtre Récamier, il y a deux ans, de "Lettre Morte" de Robert Pinget). S'il faut penser à une voix féminine, celle de Nicole Kenel serait, je pense, tout à fait indiquée....

Le prix Nobel de littérature en 1985 venait récompenser l'homme « qui, dans ses romans, combine la créativité du poète et du peintre avec une conscience profonde du temps dans la représentation de la condition humaine »

**98. SIMON (François-Jules Suisse, dit Jules). Né à Lorient. 1814-1896. Agrégé de philosophie (1836). Homme d'État. L.A.S. « Jules Simon ». Paris, 7 août 1872. 1 p. in-8. En-tête du Cabinet du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes. 170 €**

Il annonce : ...Le ministre de la guerre est en ce moment à Trouville chez le Président de la République. Je lui écris pour lui recommander votre frère avec insistance. Je souhaite qu'il se départe pour lui de la résolution qu'il a prise d'attendre la nouvelle loi avant de donner des décorations...



**99. TISSOT (Pierre François). Né à Versailles. 1768-1854. Historien et poète. Professeur au Collège de France. L.A.S. « P.F. Tissot, de l'Académie française ». S.I., 20 janvier 1847. 1 p. 1/2 in-8. 60 €**

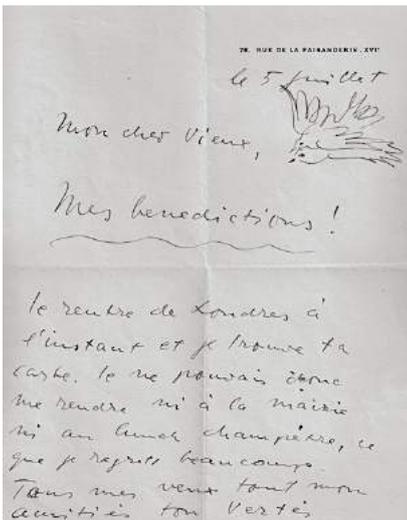
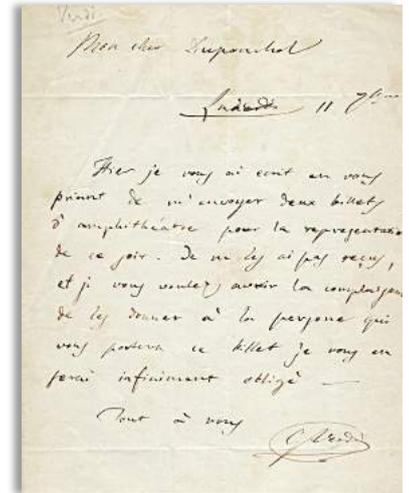
Recommandation : ...Accueillez, je vous prie, le jeune homme qui vous remettra cette lettre. Né à l'Aigle, appartenant à une famille honorable de ce pays (...). Il s'est particulièrement appliqué à l'histoire et à la philosophie ce qui annonce un bon esprit dans quelque carrière qu'il se présente il se fera le reconnaître comme un bon sujet...

Pierre-François Tissot fut détenu pendant vingt jours sous la Terreur. Poète, traducteur en vers des *Bucoliques*, historien, rédacteur du Constitutionnel, il fut professeur de poésie latine au Collège de France jusqu'à sa mort. Élu à l'académie française en remplacement de Dacier en 1833.

**100. VERDI (Giuseppe).** Né à Roncole. 1813-1901. Compositeur italien. B.A.S. « G. Verdi » à Edmond Duponchel. [Paris], 11 septembre [1848 ?]. 1 p. in-8.

3 800 €

Verdi sollicite du directeur de l'Opéra de Paris ...deux billets d'amphithéâtre pour la représentation de ce jour. Je ne les ai pas reçus, et si vous voulez avoir la complaisance de les donner à la personne qui vous portera ce billet je vous en serai infiniment obligé...



**101. VERTÈS (Marcel).** Né en Hongrie. 1895-1961. Peintre et graveur, d'origine hongroise. L.A.S. « ton Vertès » à « Mon cher vieux » [Jean-Loup Forain]. S.I. [Paris], 5 juillet 1938. 1 p. in-4 sur papier à lettres bleu. Enveloppe timbrée. 180 €

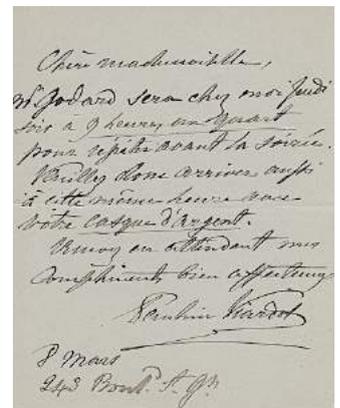
Marcel Vertès a agrémenté sa lettre d'un JOLI DESSIN à l'encre représentant deux colombes.

Il découvre trop tard l'invitation au mariage son ami : ...Je rentre de Londres à l'instant et je trouve ta carte. Je ne pourrais donc me rendre ni à la mairie ni au lunch champêtre... regrette-t-il.

**102. VIARDOT (Pauline).** Née à Paris. 1821-1910. Mezzo-soprano et compositrice. Carte-lettre A.S. « Pauline Viardot » à Mlle Laurent. Paris, 8 mars [1887]. 1 p. in-12. Cachets postaux. 290 €

Répétition avec le compositeur BENJAMIN GODARD qui a annoncé sa venue jeudi à ...9 heures un quart pour répéter avant la soirée. Veuillez donc arriver aussi à cette même heure avec votre casque d'argent...

Fille du ténor Manuel Garcia, créateur du *Barbier de Séville*, sœur de la célèbre soprano la Malibran, Pauline Viardot fut une figure dominante du monde musical et littéraire du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle tenait un salon dans le quartier de la Nouvelle-Athènes (9<sup>e</sup>). AMIE INTIME DE GEORGE SAND ET DE CHOPIN, AIMEE DE L'ECRIVAIN IVAN TOURGUENIEV, ELLE LANÇA LA CARRIERE DE SAINT-SAËNS, GOUNOD, OU FAURE.



Benjamin Godard est resté dans l'histoire musicale grâce à son opéra « Jocelyn » (février 1888) dans lequel on peut entendre la célèbre « berceuse ».



**103. VILLON (Gaston Duchamp, dit Jacques).** Né à Damville. 1875-1963. Peintre-graveur. Frère de Marcel Duchamp. « Mater », 1949. Burin et pointe sèche. Belle épreuve sur vélin fort, signée et numérotée au crayon par l'artiste (59/108). Toutes mages non ébarbées (quelques infimes rousseurs éparses). Timbre sec de l'éditeur « Les Peintres-Graveurs » (Paris).

Référence : Ginestet et Pouillon, N° 493. Dim. (avec marges) : 380 x 285 mm.

300 €

Villon avait appris la gravure avec son grand-père le graveur Émile Nicolle. Il rejoint ses frères, tous deux artistes, Marcel Duchamp et le sculpteur Raymond Duchamp-Villon à Paris. Peintre cubiste, il expose à l'Armory show en 1913 à New-York.

Excellent graveur, notamment au burin, il a à son actif un nombre important de gravures d'inspiration cubiste, comme celle-ci. Ses planches les plus célèbres, *La Table servie* (1913), ou encore *Baudelaire au socle*, sont de toute rareté et très recherchées.

## 104. Georges WOLINSKI. 1934-2015

Dessinateur

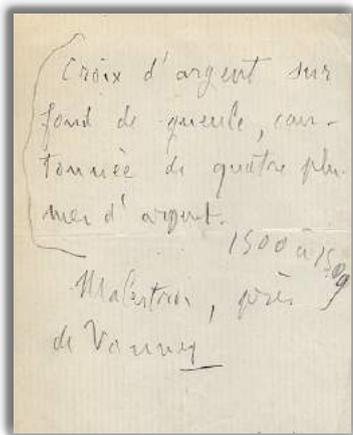
« *Ciel, mon mari !* », 1989.

Lithographie originale en couleurs.

Épreuve signée par l'artiste, annotée « E.A. » (épreuve d'artiste).

(cadre)

250 €



105. ZOLA (Émile). Né à Paris. 1840-1902. Écrivain. Billet A. au crayon sur vergé crème. 1 p. in-16. 450 €



Zola décrit un blason (probablement lié à la Chapelle de Malestroit) ...*Croix d'argent sur fond de gueule, cantonnée de quatre plumes d'argent – 1500 à 1509 – Malestroit...*

Zola avait acheté les superbes vitraux de la chapelle de la Madeleine de l'église Saint-Gilles de Malestroit (Morbihan). Ces vitraux ornaient le bureau de Zola ; ils furent ensuite vendus à un musée américain.

### Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée

P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. : Lettre ou Pièce Autographe

M.A. : Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé

M.S. : Manuscrit Signé

S.I. Sans lieu – S.d. Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

*Afin de suivre notre actualité, recevoir nos futures listes périodiques d'Autographes et d'être tenus informés de nos expositions  
Merci de nous communiquer votre adresse email.*

L'authenticité des autographes est garantie

## ACHATS – VENTES - EXPERTISES – PARTAGES – VENTES PUBLIQUES

### Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.

## LIBRAIRIE PINAULT

**184 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS**

[info@librairie-pinault.com](mailto:info@librairie-pinault.com)

[www.librairie-pinault.com](http://www.librairie-pinault.com)

**01 43 54 89 99**

### Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons les règlements par carte bancaire, virement bancaire ou chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

SAS au capital de 50.000 € / SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 117

BANQUE : IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP